

technique du bâtiment .ch

Octobre 2024

Rénovation à Winterthur Quatre bâtiments et un même objectif

Page 24

Table ronde sur la pénurie de main d'œuvre « Nous devons offrir des perspectives aux collaborateurs »

Page 18

Interview avec Alexandra Märki « Les pompes à chaleur sont la technologie clé pour réaliser la transition thermique »

Page 38

**meier
tobler**

- 4 À propos de nous
- 16 Nouveaux produits
- 18 En point de mire
- 24 Références
- 32 News des fournisseurs
- 38 Infos de la branche
- 40 Durabilité
- 42 Bon à savoir
- 44 Clients de Meier Tobler





Chère partenaire, cher partenaire,

Nous avons connu un premier semestre exigeant. Les ventes de pompes à chaleur ont chuté jusqu'à 50 pour cent dans toute l'Europe, et en Suisse aussi, les ventes de producteurs de chaleur ont baissé de 31 pour cent sur les six premiers mois de l'année. Pour en connaître les raisons, lisez l'interview d'Alexandra Märki, directrice générale du Groupement professionnel suisse pour les pompes à chaleur (GSP), à partir de la page 38.

Mais comme le montre clairement notre nouveau film d'entreprise (voir code QR ci-dessous et page 42), nous préférons regarder vers l'avenir plutôt que vers le passé. SmartComfort, le système de distribution de chaleur intelligent et entièrement revu, est venu rejoindre nos SmartSolutions. L'équilibrage hydraulique, qui s'effectue tout seul, permet de gagner un temps d'installation précieux. Le système permet en outre de réaliser des économies d'énergie en utilisant le bâtiment comme réservoir d'énergie et, en association avec SmartGuard, l'outil de diagnostic en ligne et système de gestion fourni avec chaque pompe à chaleur, il constitue une valeur ajoutée évidente pour les propriétaires. Vous trouverez de plus amples informations à partir de la page 30.

Nous sommes prêts pour le sprint de fin d'année. Nos prestations logistiques et nos différentes actions de vente attrayantes sont à votre disposition.

Nous vous remercions de votre soutien.

Roger Basler, CEO





Tout simplement Meier Tobler : l'exposition sur l'entreprise à la CSO. (Photos : sg)

En service depuis l'automne 2023, la nouvelle centrale de services d'Oberbuchsiten (CSO) de Meier Tobler a été officiellement inaugurée en mai 2024. Près de 250 invités ont bénéficié d'une visite guidée des processus logistiques et du fonctionnement intérieur du bâtiment avant de profiter d'un programme-cadre varié.

«La nouvelle centrale de services (CSO) est une étape importante dans l'histoire de Meier Tobler et représente le véritable cœur de notre entreprise», a déclaré Roger Basler, le CEO de Meier Tobler, lors de la fête d'inauguration en mai dernier. Il a expliqué que la CSO simplifiait de nombreux processus et que les clients de toute la Suisse recevaient désormais les livraisons depuis ce seul entrepôt. Silvan G.-R. Meier, le président du conseil d'administration, a ensuite souligné dans son discours qu'une très grande importance avait été accordée à l'architecture du bâtiment pour que la façade esthétique s'intègre bien dans le paysage du pied sud du Jura. «Je remercie toutes les personnes qui ont participé à la construction, et en particulier les collaborateurs et collaboratrices.»

« Une entreprise impressionnante »

«Je suis très fier et reconnaissant que Meier Tobler ait construit sa plateforme logistique dans notre commune», a

déclaré le président de la commune Jonas Motschi. Le gouvernement du canton de Soleure, représenté à l'événement par la conseillère d'État Brigit Wyss, s'est montré tout aussi ravi. «C'est un bâtiment impressionnant réalisé par une entreprise impressionnante», a-t-elle souligné, «nous en profitons tous.» Dans son discours, elle a également évoqué le thème de la durabilité, et notamment l'engagement de l'entreprise en tant qu'employeur responsable : «Avec les 120 places de travail dans ce bâtiment moderne, Meier Tobler augmente aussi son attractivité pour les collaborateurs actuels et futurs.»

La durabilité au centre de l'attention

Chez Meier Tobler, le développement durable fait partie de la stratégie d'entreprise. C'est pourquoi un rapport de durabilité a été publié pour la première fois au début de cette année. Cet engagement se retrouve également dans la nouvelle centrale de services. L'installation photovoltaïque d'une puissance de 2 mégawatts crête et d'une surface de 12'000 mètres carrés est actuellement l'une des plus grandes de ce type sur le Plateau suisse. Elle alimente la CSO ainsi que 350 ménages en électricité. Le bâtiment lui-même est équipé d'installations techniques modernes de Meier Tobler, elles aussi alimentées par l'électricité solaire du toit. L'importance d'un développement rapide de l'infrastructure solaire a également été mise en avant par Jürg Grossen, conseiller national et président du parti vert/libéral, lors de la fête d'inauguration : «Le photovoltaïque s'est très fortement développé au cours des dernières décennies et je suis convaincu qu'il va encore progresser et devenir, en parallèle de l'énergie hydraulique, le deuxième pilier de notre approvisionnement énergétique.» (el)





Découvrir la CSO en direct

La CSO est ouverte aux visites. Pour faire découvrir le bâtiment, son fonctionnement passionnant et toute sa logistique, Meier Tobler propose des visites guidées en groupes à partir de 2025. Toute personne intéressée est priée de s'adresser à son conseiller de vente personnel.



Impressions de l'inauguration officielle de la CSO.



Un vaste savoir-faire réuni sous un même toit



Cédric Mona à Kallnach. (Photo : rl)

À partir de janvier 2025, l'atelier de Berne, les sites de stockage et de logistique du domaine des systèmes climatiques seront regroupés dans l'Operations Center de Kallnach (OCK). Cédric Mona, responsable des opérations et des projets, nous en parle dans cette interview.

Technique du bâtiment.ch : Monsieur Mona, que propose désormais Meier Tobler sur son nouveau site de Kallnach ?

Cédric Mona : L'OCK est d'abord axé sur la production sur mesure de nos pompes à chaleur et de nos machines frigorifiques AxAir PICO, avec tout le savoir-faire de nos collaborateurs en ingénierie. À cela vient s'ajouter, pour le domaine de la grande climatisation, toute l'organisation de la logistique et des pièces de rechange qui n'est pas gérée en stock, nécessite un important savoir-faire technique pour le contrôle de la réception des marchandises et requiert des moyens de levage pour les articles lourds. Les produits exigeant une logistique intensive, tels que l'assortiment de la climatisation de confort, restent bien entendu à la nouvelle CSO. Le nouveau site concentre en outre toutes les activités logistiques de la location de froid, comme les révisions, la maintenance, le nettoyage et la fabrication. Et nous y proposerons également des formations pour nos collaboratrices et collaborateurs.

Quelles ont été les raisons de cette décision ?

Le déménagement de notre production s'est avéré nécessaire parce que l'ancien site de production de l'atelier de Berne a fait l'objet d'un changement d'affectation de zone et qu'il nous fallait trouver quelque chose de nouveau. Nous avons profité de l'occasion pour regrouper différents domaines des systèmes climatiques en un seul endroit. Mais ce qui est important pour moi, c'est qu'avec nos 15 collaborateurs à Kallnach, nous disposons désormais d'un vaste savoir-faire sous un même toit et que nous pouvons tous nous soutenir mutuellement.

Quels sont les avantages de cette centralisation ?

Nous avons beaucoup plus d'efficacité dans les processus. Nous pouvons par exemple regrouper les livraisons de nos marchandises en un seul endroit. Et le fait que tous les professionnels ici soient frigoristes nous permet d'améliorer encore le contrôle de la qualité à la réception des marchandises.

Pouvez-vous nous en dire plus sur les différents domaines, par exemple sur les pompes à chaleur de grande puissance AxAir PICO ?

Outre le déménagement nécessaire de l'ancien site, nous avons à Kallnach la possibilité d'augmenter nos capacités et de répondre encore mieux aux besoins du marché. Nos machines AxAir PICO fabriquées sur mesure sont de plus en plus demandées. L'atelier de production est plus grand que l'ancien de Berne et tout se trouve sur un seul étage, y compris l'entrepôt. De plus, les prestations complémentaires et la modernisation de notre banc d'essai permettent de renforcer la qualité de notre offre.

La logistique des pièces détachées se trouve désormais aussi à Kallnach. Qu'est-ce que cela signifie pour vous et pour les clients ?

Là encore, cela permet de simplifier le stockage et la logistique, notamment grâce à notre nouveau système de gestion des données. Alors que le contrôle des pièces de rechange était jusqu'à présent effectué par nos techniciens de service sur les différents sites, il est désormais réalisé ici de manière centralisée. Nos techniciens, qui sont déchargés de cette tâche, peuvent ainsi se concentrer sur leurs compétences principales. Nos clientes et clients profitent à plusieurs égards du nouvel OCK : ils sont livrés plus rapidement et, grâce à notre nouveau système, ils sont informés à tout moment des délais et de l'avancement des livraisons.

Vous avez parlé de location. Que propose Meier Tobler dans ce domaine ?

La location de froid est une prestation que nous proposons en Romandie. Le fait d'amener aussi la location à Kallnach nous ouvre des possibilités supplémentaires. Nous améliorons les processus internes et sommes donc encore plus rapides pour offrir à nos clients un service plug-and-play dynamique. Notre offre de location comprend principalement des machines frigorifiques, mais aussi des armoires de climatisation ou des installations split.

Qu'en est-il de la formation à Kallnach ?

Il est important pour nous de perfectionner nos collaborateurs en permanence. Grâce à notre banc d'essai, nous avons la possibilité de tester des machines en fonctionnement. Nous organisons également des formations pour les personnes venant d'autres filières, telles que l'électronique, l'électromécanique ou la mécanique automobile, afin de les attirer vers le secteur passionnant et porteur de la climatisation et de désamorcer ainsi la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. (el)



Stanislav Blazanovic, responsable du centre de compétences techniques, avec un aérotherme de la marque de l'entreprise Orion. (Photo : rl)

« Tout le monde sait tout faire »

Stanislav Blazanovic est responsable du centre de compétences techniques chez Meier Tobler, qui comprend trois domaines : la ventilation mécanique contrôlée, les aérothermes Orion, la propre marque de l'entreprise, ainsi que les systèmes de chauffage par le sol. Les spécialistes proposent leurs services dans leurs disciplines respectives et interviennent également dans d'autres domaines.

Depuis plus de deux ans, Stanislav Blazanovic, dit « Stani », dirige le centre de compétences techniques chez Meier Tobler. Et cette année, des collaborateurs sont venus rejoindre ses rangs, annonce-t-il fièrement. « Mon équipe se compose de onze personnes dans les domaines de la ventilation mécanique contrôlée, des aérothermes et du chauffage par le sol. » Et ils sont tous des experts dans leur domaine. Les équipes ont également la bonne taille, ce qui leur permet de fonctionner de manière optimale. « Les remplacements de vacances ou d'absences peuvent désormais être beaucoup mieux assurés. »

De grands avantages

Selon Stanislav Blazanovic, la restructuration s'est faite progressivement pendant les dernières années. « Le domaine de la ventilation mécanique contrôlée est sous ma responsabilité depuis six ans, les aérothermes de notre propre marque Orion ainsi que le chauffage par le sol sont venus s'y ajouter il y a trois ans. » Depuis cette année, les collaborateurs de la vente externe pour la ventilation mécanique contrôlée et les aérothermes sont rattachés au centre de compétences techniques. « Nous pouvons ainsi nous soutenir mutuellement de manière efficace, car tout le monde sait



La nouvelle équipe du centre de compétences techniques, (debout, d. g. à d.) : Dölf Rickenbacher, Dominic Burkard, Patrick Bron, Angel Miguel Martinez Alvarez, Ermin Sadikovic et Dragan Janjic, ainsi que (assis, d. g. à d.) Alain Zingg, Chrissoula Demiros, Roland Plüss, Katrin Schluep et Stanislav Blazanovic.

tout faire.» Il ajoute que cela présente de grands avantages, surtout pour les clients : «D'une part, nous disposons désormais d'une équipe compacte sur le plan organisationnel, qui est joignable à tout moment, et d'autre part, cette combinaison offre des avantages sur le fond, comme le fait qu'un même interlocuteur soit compétent aussi bien pour la ventilation mécanique contrôlée que pour les aérothermes.»

Stanislav Blazanovic indique qu'il y a également des nouveautés dans les domaines eux-mêmes : «Concernant les aérothermes Orion, l'accent est mis sur le passage à la technologie EC.» Celle-ci est utilisée dans les modèles Industrie et Confort et dans toutes les classes de puissance (de 5 à 85 kilowatts).

Performant dans les systèmes de distribution d'air

Dans la ventilation mécanique contrôlée, l'assortiment a déjà été adapté au cours des dernières années. «Nos unités intérieures de la marque Oertli Flow figurent au premier plan», souligne-t-il. Il n'en reste pas moins que l'offre va continuer d'évoluer : «Nous prévoyons d'élargir notre assortiment dans le segment actuel de 150 à 400 mètres cubes par heure à des appareils plus grands.» Un autre avantage majeur pour les clients est que les systèmes de distribution d'air nécessaires aux ventilations mécaniques contrôlées sont toujours en stock chez Meier Tobler et livrés dès le lendemain de la commande, explique-t-il. Parmi les produits commerciaux appréciés se trouvent également les ventilateurs d'évacuation d'air de la marque Maico.

Mais Stanislav Blazanovic est aussi particulièrement fier de son équipe de chauffage par le sol : «Nous avons d'une part des experts qui planifient et dessinent les systèmes de chauffage par le sol, et d'autre part, des chefs de projet et des équipes de montage spécialisées dans l'installation pour les systèmes de construction à sec Stramax R22 et Metalplast Compact Plus. Nous proposons ainsi à nos clientes et clients des services ciblés pour les assister dans la mise en œuvre.» (el)

« D'une part, nous disposons désormais d'une équipe compacte sur le plan organisationnel, qui est joignable à tout moment, et d'autre part, cette combinaison offre des avantages sur le fond, comme le fait qu'un même interlocuteur soit compétent aussi bien pour la ventilation mécanique contrôlée que pour les aérothermes. »

Stanislav Blazanovic

«Heureusement qu'il a rouvert»



Le Marché de Zurich-City, le plus grand de Suisse. (Photos : rl)

Après avoir dû patienter quelques mois, les clients sont ravis que le Marché de Zurich-City ait rouvert au mois de mai 2024. Visite sur place à l'occasion des journées hot-dog qui ont eu lieu début juillet.



Des clients comme Ruedi Jaschouz (ci-contre) et Christoph Weyermann (ci-dessus) sont contents que le Marché de Zurich-City soit de nouveau ouvert. Et durant la journée des hot-dogs, Nicola Del Bello (en haut) a apporté une joie supplémentaire.

« Avec toute mon équipe, j'ai été ravi de voir arriver la réouverture et de pouvoir de nouveau accueillir nos clients. »

Giuseppe Quirino

En ce 4 juillet, l'homme du moment était Nicola Del Bello. Comme lors des trois précédentes journées hot-dog au nouveau Marché de Zurich-City, il était en charge de régaler les clientes et les clients. Et ceux-ci ont visiblement apprécié. Comme l'explique Giuseppe Quirino, responsable du Marché, ces événements ont connu un vif succès cette année, et pas seulement pour les hot-dogs : « Les clients n'étaient pas encore tous venus ici, ils ont saisi l'occasion pour découvrir nos nouveaux locaux. »

Des contacts personnels

La filiale de l'ancien site ayant dû fermer ses portes fin 2023, le Marché de Zurich-City est ouvert depuis mai 2024. « Avec toute mon équipe, j'ai été ravi de voir arriver la réouverture et de pouvoir de nouveau accueillir nos clients », indique Giuseppe Quirino. Comme quelques-uns d'entre eux l'attestent sur place, la période précédant la réouverture a été un peu délicate. Ruedi Jaschouz vient spécialement de Küssnacht, sur la rive orientale du lac de Zurich : « Je viens surtout pour les gens ici. Pour moi, les contacts directs et les conseils personnalisés sont extrêmement importants. » Il est donc lui aussi enchanté que le Marché soit de nouveau

ouvert. Il en va de même pour son collègue Christoph Weyermann d'Oetwil an der Limmat. « Heureusement que nous l'avons retrouvé », se réjouit-il, « même si j'ai pu me rabattre sur d'autres Marchés entre-temps. » Mais en ce qui concerne l'emplacement, celui-ci lui convient mieux. Et l'offre est aussi convaincante : « C'est formidable qu'il y ait un aussi grand assortiment. »

Le Marché propose 8000 articles sur une surface de 1200 mètres carrés, comme le précise son responsable, Giuseppe Quirino : « Chez nous, on trouve tout ». Il y a toutefois un bémol, selon Christoph Weyermann : « C'est juste dommage que vous soyez au premier sous-sol, car il faut transporter toutes les marchandises au rez-de-chaussée. » Cette objection, le responsable du Marché l'entend régulièrement, et à chaque fois, il a une solution toute prête pour les clientes et clients surpris « Nous avons une rampe à l'entrée arrière et nous vous apportons tous vos articles sur un chariot jusqu'à votre camionnette », rayonne Giuseppe Quirino. « L'un de nos objectifs est de toujours offrir le meilleur service à nos clients. » (el)



L'équipe du Marché de Zurich-City (d. g. à d.) : Giuseppe Quirino, Nicola Del Bello, Nenad Koloski et Amir Haliti.

Un excellent concept, des échanges précieux

L'expo plus a surtout mis l'accent sur les contacts directs entre les fournisseurs et les participants. Les sept exposants présents en tant que partenaires platine portent un regard rétrospectif sur l'expo plus de 2024.



Georg Fischer, Kostas Tzionas

Chef des ventes Technique du bâtiment Région Est

« Georg Fischer est fier de participer à l'expo plus de Meier Tobler et de profiter de l'occasion pour présenter ses dernières innovations à un large public et pour entretenir le contact avec ses clients. Nos nouveaux produits dans le domaine de la technique du bâtiment en particulier, le réducteur de pression JRG, Biopex et Biocat, ont reçu un accueil très positif. Nous exprimons nos vifs remerciements pour cette formidable expérience et sommes certains que les contacts noués et les impressions recueillies nous aideront et nous stimuleront dans la poursuite de notre travail. »



Mobil in Time, Stefan Moll-Thissen

CEO du groupe Mobil in Time

« Meier Tobler et Mobil in Time sont liés par un partenariat de longue date, qui comprend l'entretien et la vente des chauffages électriques de Mobil in Time ainsi que la collaboration exclusive dans la location du froid en Suisse allemande. L'expo plus de cette année a de nouveau constitué une excellente plateforme pour informer les installateurs et les techniciens du bâtiment de notre offre dans toutes les régions du pays. En parallèle, de nombreux visiteurs se sont intéressés aux autres compétences de Mobil in Time. Outre la chaleur, le froid et la ventilation mobiles, nos solutions en matière d'assainissement des dégâts d'eau, de détection des fuites et d'assèchement des bâtiments ont été très demandées. Un grand merci à l'équipe de Meier Tobler pour l'excellente organisation de ces manifestations. »



Bosch, Thomas Kaiser

Chef des ventes

« Notre nouvelle pompe à chaleur CS5800i / CS6800i fonctionnant au R-290 a suscité un grand intérêt. Les retours positifs des installateurs qui ont posé les premières CS5800iAW / 6800iAW ont également été réjouissants : « Très silencieuse, compacte, installation simple, mise en service rapide et sans problème. » L'expo plus s'est caractérisée par un excellent concept d'exposition, des échanges précieux avec les acteurs de la branche ainsi que par une bonne entente avec le personnel de Meier Tobler. Ce fut un plaisir d'y participer. »



Aalberts integrated piping systems, Rogier Krüseemann

Directeur Sales & Marketing

« L'expo plus nous a donné l'occasion unique de rendre notre entreprise visible et de nouer de précieuses relations. Pendant l'exposition, nous avons pu présenter directement et personnellement nos produits, comme les vannes à boisseau sphérique VSH Xpress FullFlow en V2A et en acier au carbone, ce qui a donné lieu à des discussions inspirantes et à de nouvelles opportunités commerciales. Le feedback positif et l'enthousiasme des visiteurs ont confirmé que notre participation à l'exposition a été une entreprise couronnée de succès. »



Biral, Vasilis Siozos

Directeur des ventes CVC Suisse & Export

« Nous avons été ravis de faire partie de cette excellente plateforme et de la famille Meier Tobler. Ce fut une formidable occasion d'avoir des discussions passionnantes avec les clients et toutes les personnes intéressées et de leur présenter nos produits et nos innovations. Le programme-cadre était également très intéressant et cette série d'événements a été très réussie. Nous sommes fiers de notre collaboration avec Meier Tobler et avons pu l'approfondir au cours des dernières semaines. Nous remercions tous les visiteurs que nous avons accueillis sur notre stand à l'expo plus, ainsi que Meier Tobler pour la formidable organisation. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de la prochaine occasion de revoir tout le monde et serons volontiers de nouveau de la partie à l'avenir. »



Mitsubishi Electric, Christian Ruwe

Area Sales Manager Western Europe

« Cette année encore, notre participation à l'expo plus a été un grand succès. Outre notre pompe à chaleur Ecodan utilisant le fluide frigorigène R-32, nous avons présenté plusieurs appareils muraux de climatisation de notre vaste gamme de produits, conçus aussi bien pour le chauffage que pour le refroidissement et assurant un climat intérieur agréable. Les nombreuses discussions avec les visiteurs de l'exposition, le réseautage au sein de la branche de la technique du bâtiment ainsi que les intenses échanges de connaissances ont contribué à la pleine réussite de ces journées. »



Grundfos, Fabian Seeberger

Country Lead / Head of Sales Allemagne, Autriche et Suisse

« La participation de Grundfos, fabricant leader de pompes et de systèmes de pompage, à l'expo plus 2024 de Meier Tobler a été un succès. Nous avons présenté nos nouveaux produits sur quatre sites en Suisse : Mixit, la solution innovante de boucle de mélange et Scala2, la pompe de surpression pour les applications domestiques. Notre stand a attiré de nombreux visiteurs professionnels, qui se sont montrés très intéressés par nos solutions et ont tenu des discussions passionnantes. L'expo plus s'est établie comme une importante plateforme d'échanges dans la branche. Elle offre aux exposants comme nous d'excellentes possibilités de présenter des innovations et de nouer de nouveaux contacts. Nous remercions Meier Tobler pour ce formidable partenariat et nous réjouissons de participer à de futures manifestations. »



Rencontre des générations (photo ci-dessus) : Danilo Decristophoris (à gauche) et Calogero Vieni lors d'un entretien à Lamone. Sur la photo de la page 15 (à droite), Calogero Vieni montre fièrement son premier badge. (Photos : rl)

« Je suis très fier de travailler pour Meier Tobler depuis 40 ans »

Calogero Vieni, aujourd'hui chef technicien, travaille chez Meier Tobler depuis 1984 et fête cette année ses 40 ans de service. Nous l'avons rencontré à Lamone (TI) pour une interview à laquelle nous avons également invité son jeune collègue Danilo Decristophoris à participer.

Technique du bâtiment.ch : Monsieur Vieni, vous travaillez pour Meier Tobler depuis 40 ans. Que représente pour vous cet anniversaire ?

Calogero Vieni : Je suis très fier de travailler depuis 40 ans pour cette entreprise. Et j'espère que de nombreuses autres personnes pourront en faire autant.

Vous souvenez-vous d'un épisode particulier survenu au début de votre carrière ?

Calogero Vieni : Certainement, je m'en souviens très bien ! C'est arrivé lors de mon premier long week-end de piquet en 1984. C'était le jour de Noël. Je devais intervenir sur l'installation de chauffage du restaurant Alpe Foppa sur le Monte Tamaro. J'étais accompagné de ma fiancée de

l'époque, qui est devenue ma femme par la suite. Nous sommes restés là toute la journée dans le froid parce que je n'arrivais pas à réparer le brûleur. Il s'agissait d'une installation plutôt complexe et je n'avais pas tout le matériel nécessaire avec moi. Mon véhicule de service se trouvait en effet dans la vallée, sur le parking de la station de départ de la télécabine.

Au cours de ces 40 années, de quoi vous êtes-vous réjoui le plus ?

Calogero Vieni : À vrai dire, je me réjouis chaque jour, car lorsque je me rends au travail, je ne sais jamais vraiment ce qui m'attend. J'ai peut-être un programme mais, d'ici la fin de la journée, il peut changer du tout au tout. Et c'est justement cet aspect que j'aime dans mon travail.

À votre avis, quels ont été les changements majeurs au cours de ces 40 ans ?

Calogero Vieni : Le travail en soi et, depuis l'avènement de la numérisation et de l'électronique, les installations de chauffage elles-mêmes. Lorsque j'ai commencé cette activité, les installations étaient beaucoup plus simples et nous ne nous occupions que des brûleurs. Aujourd'hui, nous travaillons sur une gamme de produits beaucoup plus large.

Comment votre parcours professionnel a-t-il évolué par rapport à vos débuts ?

Calogero Vieni : Actuellement, il faut posséder beaucoup plus de connaissances qu'auparavant. Autrefois, je devais bien connaître un brûleur. Aujourd'hui, je dois savoir comment marchent les régulateurs, les chaudières à gaz ou les vases d'expansion.

Que représente pour vous Meier Tobler en tant qu'employeur ?

Calogero Vieni : Meier Tobler est un employeur pour lequel je travaille avec plaisir. La sécurité de mon emploi a toujours été très importante pour moi. Cette stabilité m'a également permis de réaliser de nombreux projets privés dans ma vie.

Monsieur Decristophoris, vous avez encore de nombreuses années devant vous avant de prendre votre retraite. Lorsque vous entendez votre collègue raconter ses souvenirs, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ?

Danilo Decristophoris : Je ne travaille pour Meier Tobler que depuis deux ans. C'est pourquoi je trouve si passionnant d'écouter ses histoires.

De quoi vous occupez-vous dans votre travail quotidien ?

Danilo Decristophoris : J'exerce les mêmes activités que Calogero. Je m'occupe de chaudières à mazout et à gaz, ainsi que de toute la gamme de nouveaux produits qui sont venus s'ajouter à ce domaine d'activité et qui font partie entre-temps de notre travail quotidien.

Vous êtes jeune. Pourquoi avez-vous quand même décidé de vous spécialiser dans le secteur des installations à gaz et à mazout ?

Danilo Decristophoris : J'ai suivi une formation de base de monteur-frigoriste. Je suis donc titulaire du certificat fédéral de capacité pour installer les pompes à chaleur. Afin d'élargir mon domaine de travail et mes connaissances, j'ai voulu approfondir d'autres aspects. Je crois en ces technologies, car je sais qu'elles ont une grande marge d'amélioration, aussi en ce qui concerne la performance.

Quel rôle jouent concrètement la numérisation et la durabilité dans votre travail quotidien ?



« Meier Tobler est un employeur pour lequel je travaille avec plaisir. »

Calogero Vieni

Danilo Decristophoris : La partie électronique des chaudières s'est développée énormément. Aujourd'hui, on peut régler et gérer les installations à distance avec une appli. On est donc en phase avec notre temps. Il en va de même pour la maintenance technique. Il y a donc plus d'électronique que par le passé.

Si vous deviez prédire l'avenir, à votre avis dans quelle direction irons-nous dans ce secteur ?

Danilo Decristophoris : Il est difficile de dire ce qui va se passer. Cependant, je pense qu'il serait erroné de se focaliser sur une seule solution. À mon avis, la meilleure solution à long terme est la diversification. Il convient d'exploiter la meilleure technologie disponible en fonction de la situation individuelle.

Monsieur Vieni, si vous pouviez avoir 40 ans de moins, à savoir le même âge que Danilo, seriez-vous toujours passionné par ce métier ?

Calogero Vieni : Bien sûr ! Je ne voudrais pas faire autre chose. Mais aujourd'hui, j'apprendrais tout d'abord l'allemand. Ensuite, je me perfectionnerais dans les brûleurs industriels afin de pouvoir travailler non seulement au Tessin ou en Suisse, mais aussi dans toute l'Europe.

Quel conseil donneriez-vous à Danilo pour son avenir professionnel ?

Calogero Vieni : D'être toujours curieux. C'est la curiosité qui vous pousse à apprendre. Et c'est toujours la curiosité qui m'a permis de passer de simple monteur à chef technicien. J'ai toujours été ouvert aux nouveautés et je ne me suis jamais contenté de ce que je savais déjà. J'ai toujours regardé au-delà de l'horizon pour essayer d'apprendre encore plus.

Monsieur Decristophoris, que direz-vous à Monsieur Vieni lorsqu'il prendra sa retraite dans quatre ans ?

Danilo Decristophoris : Je lui conseillerai certainement de profiter de la vie et de jouir de son temps libre. Cependant, je lui rappellerai de ne pas éteindre son téléphone, car nous devrons certainement le déranger lorsque nous nous débattrons avec une installation complexe. (el)

Nouveaux produits



Encore plus efficace, encore plus silencieux

La nouvelle génération d'aérothermes AL-KO Orion dans les versions «Industrie» et «Confort» se distingue par des entraînements EC efficaces et de multiples possibilités d'utilisation. Dans les variantes «Basic» et «Premium», la technique de régulation moderne assure en outre un fonctionnement économe en énergie.

Les aérothermes AL-KO Orion des séries «Industrie EC» et «Confort EC» sont désormais disponibles avec des entraînements EC à haut rendement. Par rapport à leurs prédécesseurs, ils permettent de réaliser jusqu'à 40 pour cent d'économies d'énergie à puissance égale. De plus, les rotors de ventilateur optimisés pour une parfaite circulation de l'air et les entraînements à commutation électronique assurent une atténuation du niveau sonore pouvant atteindre 5 décibels.

Les deux séries conviennent à différentes possibilités d'application. Dans les appareils «Industrie», il est en outre possible de choisir différents échangeurs de chaleur : leurs surfaces de transfert de chaleur permettent un fonctionnement aussi bien à des températures de départ très basses pour les pompes à chaleur qu'en mode refroidissement pour les groupes d'eau glacée.

Les nouveaux aérothermes Orion sont proposés avec deux régulations différentes. La commande de vitesse régulée en température «Basic» offre des fonctions fondamentales pour une utilisation économe en énergie de deux aérothermes. Quant à la variante de régulation «Premium», elle dispose de davantage d'options pour les applications de chauffage et de refroidissement de l'air avec un maximum de 10 appareils, par exemple mode de régulation de la température en fonction du temps, libération externe, fonction rideau d'air, mode accumulation de chaleur ou temporisation de l'arrêt du ventilateur. La commande à distance «Premium» avec écran couleur permet de visualiser tous les paramètres d'exploitation ainsi qu'un message d'alarme et un message de fonctionnement. (el)

 eshop.meiertobler.ch



Profiter de Fit dans la cuisine

Le mitigeur d'évier KWC Fit pour les cuisines attire les regards. Sa forme cylindrique n'est pas seulement esthétique, elle facilite également le nettoyage. Le mitigeur de cuisine et l'ensemble de l'assortiment Fit de KWC sont désormais aussi disponibles aux points de service KWC dans les Marchés de Meier Tobler.

Le mitigeur de cuisine KWC Fit se distingue par sa forme de base cylindrique et son design sobre. Le monocoque sans joints est particulièrement facile à nettoyer, ce qui améliore l'hygiène et prolonge sa durée de vie. Sur les modèles sans douchette extractible, il suffit de frotter légèrement le tamis en silicone pour éliminer le calcaire du perlateur, ce qui rend l'entretien encore plus pratique.

Deux types de jet

Le mitigeur de cuisine KWC Fit révèle ses atouts dans l'utilisation quotidienne, dont notamment l'agréable alternance entre les deux types de jets. En dépit de son apparence épurée, l'inverseur de douchette intégré, placé à l'avant, offre une fonctionnalité complète. La douchette tient parfaitement dans la main et l'inverseur harmonieusement intégré s'utilise quasiment sans effort.

Chrome ou noir mat

Le mitigeur de cuisine à levier KWC Fit existe non seulement dans la version chromée classique, mais aussi dans l'élégant «Matt Black». La série KWC Fit comprend également des mitigeurs de baignoire, de douche et de lavabo. Si une solution encastrée est souhaitée, la série KWC Fit propose en outre des robinetteries réglables en continu pour le bain et la douche. (el)

 eshop.meiertobler.ch



Compact, efficace et silencieux

Le nouveau CyberAir Mini di Stulz offre une climatisation précise et optimisée sur le plan acoustique pour les petites et moyennes charges thermiques. La technologie EC et les importantes surfaces d'échange de chaleur et de filtration permettent de réaliser de substantielles économies d'énergie.

Jusqu'à présent, c'était le MiniSpace qui permettait une climatisation précise pour les petites et moyennes charges thermiques. Désormais, le système s'appelle CyberAir Mini. Nécessitant peu de place, cet appareil moderne et facile à entretenir. Il s'installe aisément partout grâce à ses dimensions compactes. Il est en outre énergétiquement efficace et silencieux. Il émet de faibles émissions sonores grâce à sa conception optimisée et aux ventilateurs EC.

Guidage précis de l'air

Ayant été conçu pour diverses applications critiques, le CyberAir Mini climatise de manière fiable et économique les petites salles de serveurs, les locaux techniques, les locaux pour systèmes d'alimentation sans interruption et les compartiments de batteries. Son design moderne garantit une longue durée de vie grâce à un boîtier solide et à des composants de haute qualité. Il assure en outre un guidage précis de l'air avec de faibles pertes de charge. L'unité offre également une grande flexibilité grâce aux différentes variantes de circulation de l'air en flux ascendant et descendant avec diverses options d'aspiration et de soufflage. Les dimensions compactes et les quatre tailles permettent différentes possibilités d'installation pour utiliser au mieux la surface du local.

Régulation exacte

Les CyberAir Mini di Stulz sont équipés d'une régulation flexible et précise, ce qui garantit une sécurité maximale en fonctionnement continu en termes de température ambiante et d'humidité de l'air. (el)



Pour une eau chaude hygiénique

Les accumulateurs hygiéniques Oertli HS et HS-SOL sont des accumulateurs de chauffage intégrant un échangeur de chaleur à tubes ondulés en acier inoxydable. L'eau n'est pas stockée, mais chauffée selon le principe de la production instantanée. Disponibles dans des capacités allant de 560 à 2190 litres, les appareils conviennent à tous les bâtiments, qu'il s'agisse de maisons individuelles, bifamiliales ou d'immeubles collectifs.

Avec les accumulateurs hygiéniques Oertli HS et HS-SOL, l'eau potable est chauffée selon le principe de la production instantanée et ne nécessite donc pas de stockage de réserve. L'eau est disponible immédiatement et sans perte de confort. Ce système ne laisse aucune chance aux légionelles et assure un niveau d'hygiène maximal. Les accumulateurs offrent en outre des débits de soutirage élevés, même sans recharge.

Les accumulateurs hygiéniques Oertli sont une combinaison parfaite de l'accumulateur de chauffage et du chauffe-eau instantané. Ils se distinguent par leur technologie performante et leur efficacité de stratification. Les coûts d'exploitation sont réduits grâce à la stratification précise des zones de température et à une gestion optimale de l'énergie.

Les accumulateurs se combinent parfaitement avec une pompe à chaleur grâce au système hydraulique breveté pour pompe à chaleur. Les températures de l'eau de chauffage, importantes pour le rendement, restent basses en permanence, ce qui se traduit par une nette augmentation du coefficient de performance annuel (COPA). La technique ingénieuse et les éléments bien pensés permettent un fonctionnement polyvalent. Il est ainsi possible de raccorder, de changer et de combiner tous les types de producteurs de chaleur. Les accumulateurs hygiéniques ont une pression de service de 3 bars. Le tube ondulé en acier inoxydable est conçu pour une pression de service de 6 bars. Grâce aux modules enfichables et à l'isolation thermique PECO-F en segments, le montage est rapide et facile. La série HS-SOL comprend en outre un échangeur de chaleur solaire. (el)



« Nous devons offrir des perspectives aux collaborateurs »

Dans la salle du restaurant « L'entrecôte fédérale », Alina Lampe, Guido Sampietro, Michael Staub (modération), Dani Stutz et Amandine Kolly (de g. à d.). (Photos : ss)

Quelles stratégies permettent d'atténuer la pénurie de main-d'œuvre qualifiée ? Cette question touche toute la Suisse, et notamment le secteur de la technique du bâtiment. C'est pourquoi «technique du bâtiment.ch» a convié des clientes et clients de Meier Tobler de Suisse alémanique, de Romandie et du Tessin à une table ronde à Berne.

Des carnets de commande pleins, mais des places d'apprentissage vacantes : ce problème, les entreprises de la technique du bâtiment ne le connaissent malheureusement que trop bien. À cela vient s'ajouter le fait que de nombreux collaborateurs et collaboratrices partiront à la retraite dans les cinq à dix prochaines années. Que faire ? Cette question a été débattue par Alina Lampe (responsable d'équipe du personnel, R. Häsler AG), Amandine Kolly (directrice générale, Services Plus Energies SA, Genève), Daniel Stutz (directeur commercial, R. Häsler AG) et Guido Sampietro (directeur général, Sampietro SA, Lugano). La discussion s'est déroulée en trois langues dans le restaurant «Entrecôte Fédérale» sur la Place fédérale de Berne, un lieu chargé d'histoire.

La pénurie de main-d'œuvre qualifiée est depuis longtemps un sujet de préoccupation dans le secteur de la technique du bâtiment. Dans quelle mesure votre entreprise est-elle actuellement touchée ?

Amandine Kolly : Comme toute la branche du bâtiment, nous ressentons nous aussi les effets de ce problème. Dans le secteur du chauffage il manque du personnel. Si on avait plus de main-d'œuvre disponible, la qualité du travail s'en trouverait certainement améliorée, sur les chantiers comme

au bureau. Les installations de plus en plus complexes nécessitent une diversification des compétences. Il faut posséder toujours plus de connaissances pour pouvoir mettre en service et entretenir correctement les installations.

Guido Sampietro : Nous le remarquons également depuis longtemps. Nous sommes une entreprise CVCS classique. Sur les chantiers, nos collaborateurs doivent pouvoir couvrir aussi bien les métiers du chauffage et de la ventilation que ceux du froid et du sanitaire. Mais notre profession perd peu à peu de son attrait. Il est de plus en plus difficile de trouver du personnel qualifié.

Alina Lampe : Je suis tout à fait d'accord. Il y a toujours des personnes intéressées par les métiers de l'artisanat, mais leurs qualifications ne sont souvent pas suffisantes. Ces 15 dernières années, c'est la situation géographique de l'entreprise qui nous a sauvés. C'est uniquement grâce aux frontaliers que nous avons pu maintenir notre taille. Mais nous ne savons pas si cela fonctionnera à l'avenir.

La vague de départs à la retraite des «baby-boomers» se rapproche petit à petit, mais le manque de personnel est d'ores et déjà chronique. Quelles sont les conséquences pour votre entreprise ?

Kolly : Le manque de personnel et les départs en retraite rendent l'avenir incertain. Nous sommes parfois contraints de renoncer à certains marchés, afin de conserver l'expertise pour nos clients et une bonne qualité d'exécution.

Sampietro : Jusqu'à maintenant, nous sommes parvenus à grand-peine à contrer ce problème, notamment parce que l'âge moyen de nos collaborateurs n'est pas très élevé. Nous sommes toutefois contraints de trouver des solutions innovantes pour l'avenir.

Stutz : Jusqu'à présent, nous avons réussi à nous débrouiller, mais la vague des départs à la retraite est encore à venir. Au cours des dix prochaines années, environ 15 à 20 de nos collaborateurs du montage les plus performants partiront à la retraite. Le travail accompli par ces personnes en termes de qualité, mais aussi de quantité, est incroyable. Et elles possèdent un énorme trésor de connaissances. Nous ne savons pas encore qui pourrait les remplacer.

La pénurie de main-d'œuvre qualifiée est depuis longtemps un sujet récurrent dans la presse. Mais la plupart du temps, on ne fait que parler du problème et on aborde peu les mesures concrètes. Que faites-vous dans votre entreprise pour traiter cette question ?

Sampietro : D'une part, nous avons misé sur la formation interne, d'autre part, nous essayons de créer un climat de travail serein, ce qui nous permet d'amener aussi les collaborateurs ayant des connaissances de base à un bon niveau.

Kolly : Nous essayons d'être une entreprise attractive et dynamique au niveau des ressources humaines. Sinon, on n'arrive pas à attirer les jeunes. L'ambiance dans l'entreprise joue un rôle important, les jeunes parlent entre eux et savent vite dans quelles entreprises il est agréable de travailler. Nous favorisons également l'amélioration des compétences de nos collaborateurs en interne. Ils doivent pouvoir apprendre et évoluer.

Stutz : L'attractivité est un critère important. Nous veillons à être proches de nos collaborateurs et à dialoguer avec eux. Il ne faut pas attendre qu'on nous débauche nos



Guido Sampietro

« Le métier de technicien en chauffage, en sanitaire et en ventilation est peu connu et peu valorisé dans la population. »

Guido Sampietro

propres collaborateurs, mais nous devons leur offrir des perspectives. De temps à autre, nous tentons aussi des mesures peu habituelles. Nous avons déjà engagé des collaborateurs polonais. Cela signifie peut-être qu'ils doivent apprendre l'allemand pendant deux ans, mais sur le plan technique, cela fonctionne dès le début. Et la formation des apprentis est absolument essentielle. En tant que techniciens du bâtiment, nous ne pouvons pas nous en passer.

Qu'est-ce qui devrait changer en dehors de la branche ?

Lampe : Je pense qu'il ne faut pas sous-estimer l'importance du rôle de la famille pour les apprentis. Le bouche à oreille classique fonctionne toujours. Si le père, l'oncle ou la cousine travaillent dans la technique du bâtiment et en

parlent, ce secteur devient intéressant. Car bon nombre de jeunes ne savent pas ce que nos domaines professionnels ont réellement à offrir.

Sampietro : C'est aussi mon avis. Le métier de technicien en chauffage, en sanitaire et en ventilation est peu connu et peu valorisé dans la population. Les associations, les politiciens, les écoles et les familles doivent modifier positivement l'image de marque de la profession. C'est le seul moyen de parvenir à une perception favorable de notre branche.

Stutz : L'image de marque joue effectivement un rôle important. À l'heure actuelle, les métiers du bois sont extrêmement populaires en Suisse alémanique, tout le monde veut devenir menuisier ou bûcheron. Notre objectif doit être que tout le monde veuille travailler dans le chauffage, la ventilation ou le sanitaire.

Kolly : Je ne peux parler que pour Genève. Dans notre canton, nous avons urgemment besoin de plus de soutien de l'État et des institutions pour que les métiers du bâtiment soient revalorisés. Nous, les entrepreneurs, pouvons apporter notre contribution en formant les jeunes. Mais cela ne suffit pas, il faut le soutien de tous.

Le secteur de l'énergie solaire et de l'enveloppe du bâtiment a créé le nouveau métier d'installateur solaire CFC, qui peut être appris depuis cet été. Faudrait-il aussi de nouveaux métiers dans la technique du bâtiment ?



Alina Lampe

Stutz : Non, nous avons plus besoin de relève que de métiers supplémentaires.

Sampietro : À mon avis, nous devrions plutôt simplifier les professions existantes, car plus une installation est complexe, plus la demande de spécialistes augmente et plus les chances de trouver ces spécialistes diminuent.

Lampe : Une spécialisation a des avantages et des inconvénients. Je ne sais pas trop comment le secteur solaire va évoluer dans les prochaines années. Je trouve qu'une spécialisation uniquement dans ce secteur est un peu trop restrictive.

Kolly : Je ne pense pas que la création de nouveaux métiers soit une mauvaise chose en soi. Par exemple, il n'existe pas de profil professionnel pour la maintenance et l'entretien dans notre secteur. Nous, les techniciens du bâtiment, installons un très grand nombre de systèmes, mais il faut bien que quelqu'un les entretienne ! Il y a là un potentiel de développement pour nos collaborateurs et pour les futurs employés dans nos professions. À Genève, nous sommes tous d'accord sur le fait qu'il y a un besoin dans tout le secteur. Il serait judicieux que nous nous engagions ensemble dans ce sens. Sinon, nous ne ferons que nous voler mutuellement le personnel tant convoité.

Les entreprises qui forment elles-mêmes de jeunes professionnels ont de meilleures chances de trouver suffisamment de personnel. Comment parvenez-vous à garder vos apprentis ?

Lampe : Depuis l'année dernière, nous avons un nouveau système salarial pour les apprentis. Chaque note supérieure à la valeur 5,5 entraîne une augmentation de salaire en pourcentage. Celui qui a une moyenne de 5,5 gagne le double de la normale. Deux de nos apprentis y parviennent actuellement. Mais il y a aussi ceux qui sont satisfaits de leurs notes et de leur salaire normal.

Kolly : Puisque nous parlons de salaire, nous payons déjà à nos apprentis de première année le salaire de la deuxième

« Ces 15 dernières années, c'est la situation géographique de l'entreprise qui nous a sauvés. C'est uniquement grâce aux frontaliers que nous avons pu maintenir notre taille. »

Alina Lampe



Dani Stutz

« Le soutien au sein de l'entreprise est très important. Nos collaborateurs ayant fini leur formation aident volontiers les plus jeunes. »

Dani Stutz

année. En outre, nous veillons à impliquer les apprentis, à les faire travailler sur différents chantiers et avec différentes personnes. Cela rend l'apprentissage plus intéressant et plus dynamique. Et cela se sait. Nous avons déjà récupéré des apprentis qui voulaient arrêter leur formation dans d'autres entreprises. Ils ont ensuite obtenu leur diplôme chez nous. J'en suis ravie.

Sampietro : Nous essayons de faire accompagner les apprentis par les personnes de l'entreprise qui montrent le plus leur passion pour ce métier et qui sont capables de transmettre leur enthousiasme à la nouvelle génération.

Un bon salaire peut certainement aider à rendre la place d'apprentissage plus attrayante. Quelles sont les autres mesures nécessaires ?

Stutz : Le soutien au sein de l'entreprise est très important. Nos collaborateurs ayant fini leur formation aident volontiers les plus jeunes. Peu importe que quelqu'un fasse une AFP ou un CFC. L'essentiel est que la motivation soit là. Mais sans motivation, cela devient très difficile. En tant qu'entreprise, nous ne pouvons pas faire grand-chose.

Sampietro : Je pense que le temps de formation est trop court. Dans la société actuelle, les jeunes se mettent à travailler plus tard que leurs grands-parents et leurs parents. C'est pourquoi les écoles et les apprentissages devraient s'adapter et allonger le temps jusqu'à l'entrée définitive dans la vie professionnelle.

Kolly : Pour garder les jeunes collaborateurs sur la durée, il faut plus que « seulement » le salaire. Il faut aussi un bon encadrement et des perspectives après la formation. Nous avons par exemple engagé l'un de nos apprentis installateurs au terme de son CFC dans notre bureau d'étude. Il peut maintenant élargir ses connaissances et suivre en même temps une formation de technicien ES. C'est aussi un message pour les autres apprentis : si je fais des efforts, je progresse et je peux évoluer.

Dans le contexte de pénurie de main-d'œuvre qualifiée, la technique est souvent proposée comme planche de salut. Jusqu'à présent, le secteur du bâtiment est très peu industrialisé. Selon vous, quelles



Amandine Kolly

sont les possibilités ? Est-ce que plus de machines et plus de technique peuvent aider à pallier le manque de personnel ?

Sampietro : Je suis sceptique sur ce point. Durant la construction, nous devrions chercher à avoir le moins possible de systèmes et qu'ils soient les plus simples possibles et préfabriqués industriellement. La pensée créative complique tout et conduit à de nouveaux problèmes dans la construction, l'exploitation et la maintenance.

Stutz : En Europe occidentale, nous travaillons de manière très individuelle. C'est pourquoi presque chaque projet de construction est une œuvre d'art unique, et il sera difficile de les standardiser. La réalisation de centaines de logements identiques à la chaîne, comme c'est le cas en Asie,

« Les installations de plus en plus complexes nécessitent une diversification des compétences. »

Amandine Kolly

n'est pas envisageable en Suisse. Selon moi, les solutions telles que le BIM ne sont possibles que pour les grands projets. Les machines n'apportent pas non plus automatiquement la solution. Nous avons déjà essayé des robots de forage. Ces systèmes nécessitent toujours du personnel, car il faut quelqu'un à côté de la machine pour la surveiller.

Que souhaitez-vous personnellement pour l'avenir du secteur de la technique du bâtiment ?

Stutz : Un changement de mentalité dans toute la société. Les métiers de la technique du bâtiment et plus généralement tous les métiers du bâtiment offrent avenir et sécurité. Et ils sont extrêmement importants pour le fonctionnement de notre pays.

Kolly : Je souhaite plus de stabilité dans toutes les réglementations au niveau des communes, des cantons et de la Confédération. Il y a actuellement trop de changements. Par ailleurs, je souhaite des CFC modulaires ou par exemple des certifications modulaires reconnues dans les métiers de la technique du bâtiment.

Lampe : Je trouve également que les offres modulaires sont très importantes. La structure des écoles devrait être modernisée et les offres passerelles doivent être mieux connues. Même si je ne suis pas de la branche, je devrais avoir la possibilité de me lancer dans la technique du bâtiment.

Sampietro : Je souhaite plus de simplicité, plus d'attractivité et plus de personnes passionnées par ce domaine. (ms)



Les quatre immeubles résidentiels de l'Ursulaweg et de la Pfaffenwiesenstrasse vus du ciel. (Photos : rl)

Quatre bâtiments et un même objectif

Dans un quartier résidentiel de Winterthur, après avoir été chauffés pendant les dernières décennies par un système central au gaz, quatre immeubles collectifs ont chacun été dotés de leurs propres installations de chauffage avec des pompes à chaleur. Une étude énergétique approfondie a été réalisée au début du projet par l'entreprise de planification EHV-Technik AG d'Effretikon (ZH) pour aider la régie à choisir la bonne solution.

Quatre immeubles collectifs situés dans un quartier résidentiel d'Oberwinterthur étaient jusqu'à présent chauffés au gaz. L'installation a été remplacée par une solution moderne faisant appel à des pompes à chaleur géothermiques. Le remplacement a été réalisé individuellement, en fonction des besoins de chacun des édifices, et non plus de manière centralisée depuis un seul bâtiment. De l'Oertli SIN 26TU à l'Oertli SIN 75TU, presque tous les modèles de cette série sont représentés dans différentes configurations. Si les puissances des appareils varient, une constante se retrouve partout : chaque bâtiment utilise deux pompes à chaleur. Ce choix est motivé par des raisons claires, explique l'installateur Arbnor Qehaja de la société A3 Gebäudetechnik AG à Seuzach (ZH) : « Cela était nécessaire pour atteindre la puissance requise, notamment parce que la distribution de chaleur s'effectue encore par des radiateurs. La pompe à chaleur la plus forte est dédiée au chauffage, tandis que la seconde sert à la production d'eau chaude et à l'appoint de chauffage. »

Décodage pour les maîtres d'ouvrage

Devenir neutre en CO₂ d'ici 2030 était l'objectif principal de la régie lors du lancement du projet, précise Mirko Gandolfo, directeur général de EHV-Technik AG à Effretikon. Comme toujours, son entreprise de planification a donc effectué une étude présentant différentes options. « Depuis



La nouvelle installation dans l'Ursulaweg 31/33.

2018, nous réalisons chaque fois une étude énergétique approfondie, facile à comprendre pour les propriétaires, les régies ou les investisseurs. Une sorte de décodage pour les maîtres d'ouvrage. » Ce sont surtout les plans d'investissement qui jouent un rôle essentiel. « Pour nous, ils s'avèrent être l'un des aspects les plus importants à long terme. » Il cite alors l'exemple des « systèmes à faibles coûts d'investissement » : « Dans un premier temps, ils sont généralement moins chers que les pompes à chaleur, mais ils se révèlent la plupart du temps plus coûteux au niveau des coûts d'exploitation. » C'est pourquoi cet aspect est toujours présenté sur le long terme dans les études.

Une solution décentralisée

Dans le cas des quatre immeubles collectifs, comme l'indique Mirko Gandolfo, il rapidement apparu que tous les facteurs plaident en faveur d'un remplacement par des pompes à chaleur géothermiques. En collaboration avec Cyrill Waibel, conseiller pour ingénieurs chez Meier Tobler, et Lars Papst, conseiller de vente chez Meier Tobler, les systèmes ont été planifiés dans chacun des bâtiments avec les modèles nécessaires. Alors qu'auparavant, toutes les constructions étaient alimentées en chaleur et en eau chaude par un chauffage central, on a aujourd'hui quatre solutions décentralisées. Chaque immeuble abrite deux pompes à chaleur et quatre accumulateurs, soit deux pour le chauffage et deux pour l'eau chaude. La composition des systèmes est différente dans chaque bâtiment en fonction de la puissance requise. « Mais le principe est le même partout », confirme Lars Papst.

De nouveaux locaux et plus de puissance électrique

Étant donné qu'il n'y avait pas de chaufferie dans trois immeubles jusqu'à présent, il fallait trouver de nouvelles



Une mise en œuvre réussie grâce au travail d'équipe (d. g. à d.) : Lars Papst, Cyrill Waibel, Mirko Gandolfo et Arbnor Qehaja.

« La pompe à chaleur la plus forte est dédiée au chauffage, tandis que la seconde sert à la production d'eau chaude et à l'appoint de chauffage. »

Arbnor Qehaja



Les différents éléments de la nouvelle installation dans la Pfaffenwiesenstrasse 50/52/54 (à gauche et en haut) ainsi que l'un des distributeurs des sondes géothermiques, situé sous la pelouse entre les bâtiments.

idées, comme par exemple la réaffectation des locaux à vélos. « Nous l'avons intégré dès le début dans le concept », explique Mirko Gandolfo, « et avons prévu dans le même temps une solution de rechange à l'extérieur des bâtiments, où les vélos peuvent être mis à l'abri et garés en toute sécurité. » Un autre défi a été d'adapter les lignes électriques menant aux édifices. « Celles-ci n'étant pas conçues pour les puissances élevées des pompes à chaleur actuelles, nous avons dû les modifier en accord avec la ville et les propriétaires. » Ainsi, l'immeuble jumelé de l'Ursulaweg 23/25 dispose désormais d'un raccordement de 80 ampères. Il ajoute que le forage pour les sondes géothermiques a également donné lieu à des discussions avec les autorités municipales : « Il ne fallait pas toucher aux arbres et aux plantes, et nous y sommes parvenus sans problème. » Le forage a été effectué à une profondeur de 250 mètres et il a fallu prévoir un espace suffisant autour du jardin. « Pour les collecteurs, nous avons réalisé des puits sous les espaces verts », précise l'installateur Arbnor Qehaja.

Déplacement vers les zones urbaines

La mise en œuvre a duré près d'un an, note Mirko Gandolfo, « ce projet a été passionnant, notamment parce qu'il ne s'agit pas d'une installation ordinaire. » Selon Lars Papst, cette réalisation montre en outre un déplacement global des projets de rénovation vers les zones urbaines. « Pendant longtemps, nous avons surtout remplacé des chauffages dans les maisons individuelles, mais maintenant, l'attention se porte de plus en plus sur les villes et les agglomérations, et par conséquent sur les immeubles collectifs. » (el)

Les principaux éléments des 4 bâtiments

Ursulaweg 23/25:

- 1 Oertli SIN 26TU
- 1 Oertli SIN 50TU
- 2 accumulateurs d'eau chaude Inter-Line IMSWP I de 1500 litres de Meier Tobler
- 2 accumulateurs de chaleur/froid Oertli SMW 1501 de 1500 litres
- 5 sondes géothermiques à 250 mètres de profondeur

Ursulaweg 27/29:

- 1 Oertli SIN 35TU
- 1 Oertli SIN 50TU
- 2 accumulateurs d'eau chaude Inter-Line IMSWP I 1500 de 1500 litres de Meier Tobler
- 3 accumulateurs de chaleur/froid Oertli SMW 1001 de 1000 litres
- 6 sondes géothermiques à 250 mètres de profondeur

Ursulaweg 31/33:

- 1 Oertli SIN 35TU
- 1 Oertli SIN 50TU
- 2 accumulateurs d'eau chaude Inter-Line IMSWP I 1500 de 1500 litres de Meier Tobler
- 3 accumulateurs de chaleur/froid Oertli SMW 1001 de 1000 litres
- 6 sondes géothermiques à 250 mètres de profondeur

Pfaffenwiesenstrasse 50/52/54:

- 1 Oertli SIN 35TU
- 1 Oertli SIN 75TU
- 2 accumulateurs d'eau chaude Inter-Line IMSB I 2000 de 2000 litres de Meier Tobler
- 2 accumulateurs de chaleur/froid Oertli SMW 2001 de 2000 litres
- 8 sondes géothermiques à 250 mètres de profondeur

Une combinaison parfaite



Une rénovation de chauffage réalisée avec succès (de g. à d.): Patrik Escher, Werner Zurkirchen et Leander Tscherrig avec la pompe à chaleur Oertli SI-GEO 25-100. (Photos : rl)



En bas le bâtiment commercial et en haut à gauche, l'immeuble résidentiel.

À Glis (VS), un bâtiment commercial et un immeuble résidentiel, qui appartiennent au même couple de propriétaires, étaient déjà reliés depuis des décennies par une conduite souterraine, le premier étant chauffé par le second. La situation est maintenant inversée et une rénovation a été réalisée, qui permet à cette combinaison peu commune d'installations techniques d'être efficace et respectueuse du climat.

« La nouvelle pompe à chaleur Oertli SI-GEO 25-100 ne puise pas son énergie thermique dans le sol, mais dans le réseau d'anergie se trouvant sous le terrain de la commune de Brigue-Glis (VS) », explique Leander Tscherrig, conseiller de vente de Meier Tobler. « Et cela n'a rien d'extraordinaire ici ! » Il ajoute qu'en revanche, la construction elle-même qui abrite la nouvelle pompe à chaleur, ou plus exactement la combinaison des deux bâtiments, est, elle, exceptionnelle.

L'immeuble d'habitation, situé dans la rue Englisch Gruss, a été construit en 1984 par le couple Heidi et Stefan Escher. A l'époque, ils avaient installé une chaudière au mazout qui distribuait la chaleur par le biais d'un système de chauffage par le sol. Chaque logement était équipé d'un chauffe-eau électrique pour la production d'eau chaude.

Un immeuble commercial avec le solaire thermique

Quant au second bâtiment, il a été réalisé en 2002 et est situé dans la Gliserallee à Glis, perpendiculairement à la construction résidentielle. « C'était à l'époque le premier immeuble commercial privé certifié Minergie dans le Haut-Vallais », indique Stefan Escher. Pour lui et son épouse Heidi, il a toujours été important d'agir de manière écologique : « Le climat nous tient à cœur. » Mais c'est surtout sa femme qui s'occupe des projets concernant les immeubles. Ce fut également le cas pour la rénovation. Le bâtiment commercial abrite principalement des bureaux, des locaux artisanaux et un appartement en attique, « qui est toutefois indépen-



Vue d'ensemble de la nouvelle installation (en haut), écran tactile de la régulation (au milieu) ainsi que le nouveau groupe de chauffage dans l'immeuble d'habitation.



Leander Tscherrig et Patrick Escher en discussion avec le couple de propriétaires Heidi et Stefan Escher (d. g. à d.).



« Le cerveau de tout le système » – Patrik Escher (au milieu) avec Werner Zurkirchen (à gauche) et Leander Tscherrig (à droite) près de l'installation de commande.

dant en matière d'installations techniques», précise Heidi Escher. Par le passé, cet édifice était chauffé par l'immeuble résidentiel via une ligne souterraine – une conduite de chauffage à distance en quelque sorte. La chaleur était distribuée par des systèmes d'éléments de construction thermoactifs (TABS). Et en été, le refroidissement est assuré par ce même système. Quant à l'eau chaude, elle est produite par une installation solaire thermique de 15 mètres carrés sur le toit du bâtiment commercial. Et tout cela reste tel quel, sauf que le chauffage est désormais fourni par la pompe à chaleur. « Mais, dans le meilleur des cas, la chaleur solaire est aussi utilisée pour le chauffage, même si ce n'est que dans ce bâtiment », ajoute Patrik Escher, installateur chez Gattlen Gebäudetechnik à Viège.

Une combinaison optimale

Patrik Escher précise en outre que le local technique de l'immeuble commercial a été agrandi pour accueillir la nouvelle installation. Une ouverture a été réalisée vers la salle des archives, qui a donc dû céder sa place. La totalité de l'installation se trouve désormais réunie au même endroit et se compose aussi bien d'éléments existants que nouveaux. L'ensemble a été élaboré par Patrik Escher en collaboration avec Werner Zurkirchen, conseiller pour ingénieurs de Meier Tobler. Sur place, ce dernier attire l'attention sur la régulation au mur : « Le cerveau du système est la nouvelle régulation, qui a été configurée par Stefan Eggs de Eggs Automation à Gampel. C'est elle qui gère toute l'installation ». Et

l'élément central qui compose cette dernière est une Oertli SI-GEO 25-100. À cela vient s'ajouter un accumulateur d'énergie Feuron 1200/900 de Meier Tobler fabriqué sur mesure. « L'ensemble du système est relié à l'installation existante qui a été modifiée », confirme Patrik Escher. Il permet de chauffer tous les locaux et le logement en attique du bâtiment commercial ainsi que les appartements de l'autre immeuble. « La chaleur est désormais acheminée dans le sens inverse, à savoir de l'immeuble commercial vers l'immeuble résidentiel, mais toujours par voie souterraine. » Comme l'explique Patrik Escher, la chaudière et la citerne à mazout ont été démontées dans la construction résidentielle, ce qui libère un important espace pour une nouvelle utilisation. « Dans l'ancienne chaufferie, il ne reste qu'un groupe de chauffage pour le système par le sol, également géré par la régulation d'Eggs Automation. » Dans le bâtiment commercial, l'eau chaude provient principalement du solaire thermique, mais sa production est assistée par la pompe à chaleur. « Concernant l'accumulateur combiné existant, l'intégration hydraulique des conduites a été optimisée de manière à pouvoir utiliser encore plus d'énergie solaire qu'auparavant pour le chauffage. »

La nouvelle installation a été mise en place en septembre 2023, après la réalisation par la commune du raccordement anergétique jusque dans le bâtiment. « Tout est ensuite allé très vite et en trois semaines, le système était installé », ajoute Heidi Escher. Depuis, tout fonctionne à merveille : « Et le nouveau système a parfaitement réussi le premier test hivernal. » (el)



Dario Giovanoli dans la chaufferie de sa maison, en compagnie de Sorela Stancul, Product Manager SmartSolutions chez Meier Tobler. En arrière-plan, le boîtier bleu de SmartGuard. (Photos : rl)

«Je suis convaincu que SmartComfort est utile sur le plan énergétique»

Dans sa maison de Landquart (GR), Dario Giovanoli a été l'un des premiers à disposer du nouveau SmartComfort. Le projeteur, qui a participé au développement du système, s'est immédiatement proposé pour des essais sur le terrain lors de la recherche d'installations expérimentales.

Le petit boîtier bleu fixé au mur du sous-sol montre que l'avenir a déjà fait son entrée dans la maison de Dario Giovanoli et de sa famille. SmartComfort y est en effet installé depuis le mois de mars, d'abord dans le cadre d'essais sur le terrain et maintenant de manière tout à fait normale. «Je suis convaincu que SmartComfort est utile sur le plan énergétique, surtout en association avec SmartGuard, que nous avons également mis en place.» Ce n'est pas un hasard s'il a été l'un des premiers à faire installer SmartComfort chez lui puisqu'il a collaboré à son élaboration. «En tant que projeteur, je vois clairement que ce système a l'avantage de simplifier à la fois mon travail et celui des installateurs.» Lors de la mise en service d'un système radiant, le réglage est un travail sans fin, ajoute-t-il. «Mais avec SmartComfort, il n'est plus nécessaire, car il se fait automatiquement.» C'est un véritable équilibre hydraulique qui est intégré, surtout en combinaison avec un collecteur SmartComfort fonctionnant avec des servomoteurs de 0 à 10 volts. Le réglage des différents circuits est alors superflu. De plus, l'utilisation de SmartComfort offre un important potentiel d'économie, notamment en association avec SmartGuard. L'application pour les utiliza-

teurs est un autre avantage, car ceux-ci « peuvent non seulement voir les températures actuelles dans les différentes pièces, mais aussi les régler facilement ».

Des résultats positifs

Depuis les examens effectués par l'Université technique de Dresde en début d'année (voir l'édition de juin 2024), Meier Tobler a réalisé dans toute la Suisse un total de 25 essais sur le terrain, chacun d'une durée de trois ou six mois, comme le confirme sur place Sorela Stancul, Product Manager SmartSolutions chez Meier Tobler. « La théorie et la pratique étant deux choses différentes, nous voulions repérer et corriger les éventuelles erreurs pendant les essais sur le terrain. » Les résultats ont été tout à fait positifs, tant en termes de stabilité que de transfert de chaleur, précise Sorela Stancul.

Une consommation d'énergie réduite d'un quart

Dario Giovanoli explique que, dans son habitation, la situation de départ pour les essais sur le terrain était particulière. « Notre maison se compose d'une partie ancienne et d'une partie neuve. Nous avons dû les accorder entre elles, et c'est pourquoi nous avons aussi deux groupes de chauffage. » L'un est utilisé pour la partie ancienne avec des radiateurs et un système radiant, tandis que l'autre est dédié à la partie neuve avec une installation de chauffage par le sol qui assure également le refroidissement. Le système est alimenté par une pompe à chaleur air-eau Mitsubishi Electric Ecodan de Meier Tobler. Un nouvel accumulateur de chauffage de 300 litres et un nouveau chauffe-eau de 400 litres ont été en outre installés lors de la rénovation de l'installation de chauffage. « Depuis la fin des travaux et la mise en service de la pompe à chaleur début 2023, nous consommons environ un quart d'énergie en moins, alors que nous

« En tant que projeteur, je vois clairement que ce système a l'avantage de simplifier à la fois mon travail et celui des installateurs. »

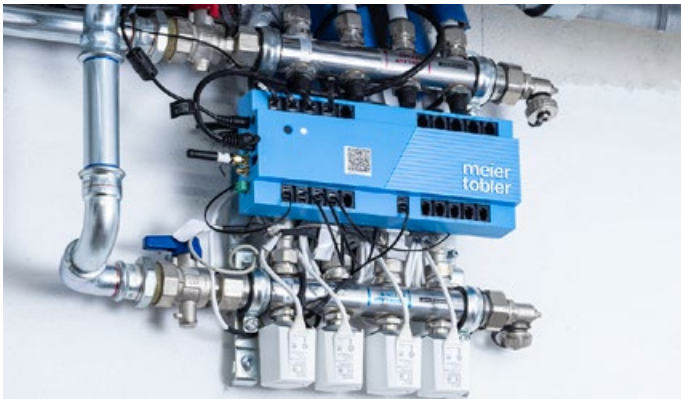
Dario Giovanoli

avons maintenant environ 100 mètres carrés de surface habitable en plus. »

Dario Giovanoli est très satisfait du résultat. Malgré la situation de départ peu habituelle, il n'a fallu que quelques jours pour ajuster parfaitement le système. « Depuis, nous profitons d'un excellent confort dans toute la maison. »

Un changement de mentalité est nécessaire

Pour Dario Giovanoli, les solutions intelligentes comme SmartComfort et SmartGuard représentent l'avenir. « Je pense qu'il faut un changement de mentalité dans notre branche très attachée aux traditions. Si auparavant l'objectif était simplement de faire en sorte que les résidents n'aient pas froid, il faut désormais une prise de conscience de la nécessité de préserver les ressources. Je pense qu'il faut encore plus veiller à ne pas gaspiller inutilement l'énergie et à ce que la hausse à venir des besoins en énergie de refroidissement soit prise en compte dès la planification par les architectes et les projeteurs en technique du bâtiment. » (el)



La nouvelle installation dans la maison de Dario Giovanoli (ci-dessus) avec la pompe à chaleur air-eau Mitsubishi Electric Ecodan de Meier Tobler, le nouvel accumulateur de chauffage Oertli de 300 litres ainsi que le nouveau chauffe-eau Oertli de 400 litres (en haut à gauche). Gros plan sur le distributeur bleu de SmartComfort (ci-contre).

La nouvelle série Grundfos COMFORT

Grâce au circulateur d'eau chaude de la nouvelle série Grundfos COMFORT, l'eau chaude est immédiatement disponible dans les bâtiments résidentiels.



Avec le circulateur d'eau chaude Grundfos COMFORT pour bâtiments résidentiels, plus besoin d'attendre l'arrivée de l'eau chaude aux robinets et sous la douche. Il offre une touche de luxe en la fournissant instantanément.

Dans la nouvelle gamme élargie, tous les modèles proposent un mode de régulation différent pour répondre aux besoins des ménages les plus variés.

La nouvelle série dans le détail

- COMFORT pour le fonctionnement continu : idéal pour les ménages où les réglementations locales exigent un fonctionnement 24h/24 et 7j/7, ou lorsqu'une régulation externe est prévue.
- COMFORT T avec régulation de la température : idéal pour les ménages sans plan de soutirage déterminé qui attachent de l'importance au confort. Jusqu'à 25 pour cent d'économies d'énergie thermique par rapport au fonctionnement continu.
- COMFORT TU avec minuterie et régulation de la température : idéal pour les ménages ayant des horaires de soutirage fixes. Jusqu'à 56 pour cent d'économies d'énergie thermique par rapport au fonctionnement continu.

- COMFORT TA avec régulation AUTOADAPT : idéal pour les ménages où le plan de soutirage n'est pas facile à définir. Une régulation de température supplémentaire convient bien aux résidences secondaires. Jusqu'à 67 pour cent d'économies d'énergie thermique par rapport au fonctionnement continu.

Les avantages de la série COMFORT

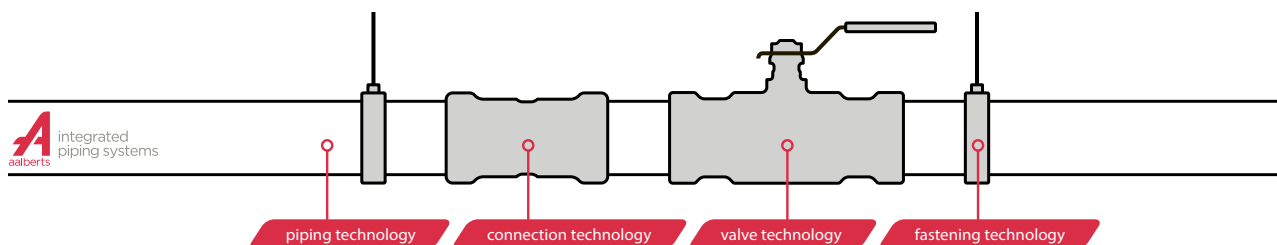
- Gain de temps : l'eau chaude est disponible immédiatement au robinet ou sous la douche
- Économies d'eau : les ménages peuvent économiser jusqu'à 38 000 litres d'eau par an
- Meilleure hygiène : une eau propre et exempte de germes

 www.grundfos.com/ch



VSH XPress Inox 304 (V2A) : de haute qualité et résistant à la corrosion

Aalberts integrated piping systems complète son système d'installation par le système VSH XPress Inox 304 (V2A).



VSH XPress Inox 304 (V2A) est la solution idéale pour les systèmes de chauffage et de refroidissement ainsi que pour les installations solaires et à air comprimé. Le système ouvre un large éventail d'applications exigeant des alternatives résistantes à la corrosion, de haute qualité et dotées d'une technologie de sertissage fiable et sûre.

Le système d'installation se compose de tubes VSH SudoXPress en acier inoxydable 1.4301 (AISI 304) et des raccords associés VSH XPress en acier inoxydable avec profil M et joint torique en EPDM monté en usine avec fonction «Leak Before Pressed» (LBP). VSH XPress Inox 304 (V2A) comprend ainsi une vaste gamme de raccords et de tubes dans les diamètres de 15 à 108 mm.

Principales caractéristiques

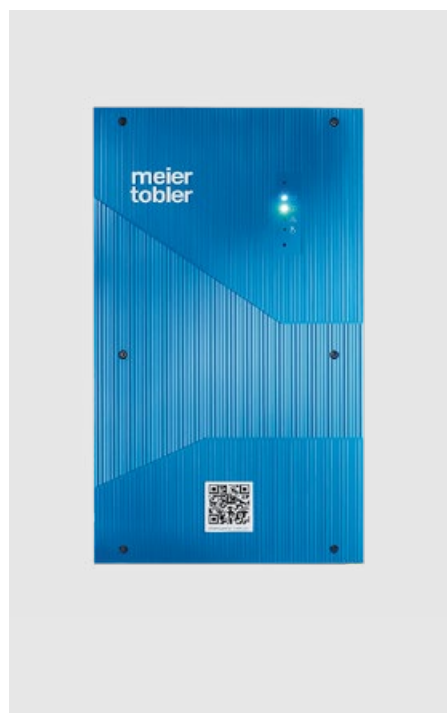
- Résistance à la corrosion, robustesse, longue durée de vie
- Composants de système adaptés de 15 à 108 mm
- Technologie de raccordement rapide et sûre avec profil M
- Marquage clair avec logo «pas d'eau potable»
- Sécurité accrue grâce à la fonction «Leak Before Pressed»
- Éléments d'étanchéité de haute qualité en EPDM pour des températures de -35 °C à 135 °C et brièvement 150 °C
- Utilisation des outils de sertissage existants de la gamme VSH XPress
- Compatibilité avec d'autres produits Aalberts integrated piping systems adaptés aux applications correspondantes

 aalberts-ips.fr/produits



Oertli LAN 1118CP : chauffage, refroidissement et production d'eau chaude efficaces

Dotée de la technologie Inverter et utilisant le fluide frigorigène naturel R-290, la pompe à chaleur air-eau Oertli LAN 1118CP est particulièrement silencieuse et très puissante avec ses 11,5 kW pour A-7/W35. Et avec le SmartGuard de Meier Tobler, elle est encore plus fiable et plus efficace.



Installée à l'extérieur, la pompe à chaleur air-eau Oertli LAN 1118C P fait partie des appareils les plus modernes de sa catégorie grâce au compresseur Inverter et au R-290 (propane). Ce dernier est un fluide frigorigène naturel, écologique et porteur d'avenir, car avec son GWP (Global Warming Potential) de 3 seulement, il contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre fluorés. Il présente en outre d'excellentes propriétés thermodynamiques.

La technologie Inverter permet d'obtenir une réduction en continu de la puissance en mode de charge partielle. La production d'eau chaude sanitaire est disponible en option et des possibilités d'extension flexibles sont également proposées. Des coefficients de performance élevés peuvent être atteints grâce à l'évaporateur optimisé pour le chauffage et au dégivrage efficace par inversion de cycle. Un collecteur d'impuretés et un contrôleur de débit sont en outre intégrés à la pompe à chaleur.

Silencieuse et simple à utiliser

La LAN 1118CP d'Oertli est équipée d'un ventilateur axial à rotation lente et d'un compresseur à découplage vibratoire, ce qui en fait l'un des appareils les plus silencieux du marché. Le niveau de puissance acoustique n'étant que de 48 dB(A) en mode nuit, il est possible d'installer l'unité extérieure à une faible distance des bâtiments voisins.

Sûre et efficace

Comme toutes les pompes à chaleur Oertli, la LAN 1118CP est équipée de SmartGuard. SmartGuard 2.0 est une solution développée par Meier Tobler pour la gestion en ligne des pompes à chaleur, visant à toujours garantir un fonctionnement à la fois efficace, fiable et respectueux du matériel. L'accès à distance est également possible à tout moment.

Disponible en option, l'Hydrotower homologuée SSIGE avec un accumulateur tampon et un accumulateur d'eau chaude fait de la LAN 1118CP un système tout-en-un particulièrement attractif.

Selon la plateforme Topten (topten.ch), l'Oertli LAN 1118CP fait en outre partie des appareils les plus efficaces du marché.

 meiertobler.ch/lan1118cp



Aérothermes dotés de la nouvelle technologie AL-KO ORION®

Les exigences pour les systèmes centralisés et décentralisés de traitement de l'air ont augmenté. Les solutions sur mesure sont particulièrement demandées par les maîtres d'ouvrage et les gérants d'immeubles. La génération actuelle des aérothermes dotés de la nouvelle technologie AL-KO ORION constitue le meilleur choix pour les applications exigeantes.



AL-KO Air Technology fait passer les aérothermes des séries INDUSTRIE et KOMFORT à un niveau supérieur avec la nouvelle version AL-KO ORION. Dans les séries INDUSTRIE EC et KOMFORT EC, les appareils offrent de nombreuses possibilités d'adaptation individuelle.

Les aérothermes AL-KO ORION sont systématiquement équipés d'entraînements EC à haute performance. Par rapport à ses prédécesseurs, AL-KO ORION permet de réaliser des économies d'énergie allant jusqu'à 40 pour cent à puissance égale. De plus, les rotors de ventilateur optimisés pour une parfaite circulation de l'air assurent, avec les entraînements à commutation électronique, une atténuation du niveau sonore pouvant atteindre 5 dB. Dans la série INDUSTRIE, différents échangeurs de chaleur sont disponibles : leurs surfaces de transfert de chaleur permettent une exploitation à des températures de départ très basses pour les pompes à chaleur ainsi qu'un fonctionnement en mode refroidissement pour les groupes d'eau glacée.

Une technique de régulation moderne, des options variées

La commande de vitesse régulée en température BASIC offre des fonctions fondamentales pour une utilisation économe en énergie de deux aérothermes. La variante de régulation PREMIUM offre nettement plus d'options pour les applications de chauffage et de refroidissement de

l'air avec un maximum de 10 appareils : mode de régulation de la température en fonction du temps, libération externe, fonction rideau d'air, mode accumulation de chaleur ou temporisation de l'arrêt du ventilateur. La commande à distance PREMIUM avec écran couleur affiche tous les paramètres d'exploitation ainsi qu'un message d'alarme et un message de fonctionnement en texte clair. Les saisies des valeurs de réglage et de consigne sont protégées par un mot de passe et peuvent être émises localement par le biais d'appareils de commande manuelle ou un système de bus de bâtiment (par ex. Modbus ou BACnet). La variante régulation de zones PREMIUM permet de définir différentes zones de température au sein d'un même bâtiment.

Possibilité de fonctionnement combiné, vaste gamme d'accessoires

En cas de remplacement d'anciennes régulations ou d'aérothermes (également avec des entraînements AC et variateur de fréquence Level 4B2), le fonctionnement combiné avec les nouveaux modèles AL-KO ORION est possible. Les accessoires AL-KO sont également compatibles avec les nouveaux appareils.

 meiertobler.ch/aerothermes



Tout simplement innovant

Le Wilo-Stratos MAXO est le premier circulateur à disposer d'une interface utilisateur intuitive et à proposer le réglage approprié du mode de régulation pour différentes applications.



Le circulateur Wilo-Stratos MAXO pose également de nouveaux jalons en termes d'efficacité du système grâce à des fonctions d'économie d'énergie et à des modes de régulation innovants qui lui assurent un rendement optimal. Une compatibilité maximale avec tous les systèmes existants est également une évidence pour la pompe intelligente. Cela permet un gain de temps considérable en cas de remplacement. De plus, sur le plan de la connectivité, le circulateur fait partie des pompes les plus innovantes du marché. Découvrez comment Wilo vous facilite durablement la vie.

Tout simplement mieux

- Tout simplement facile à régler : commande intuitive grâce à des réglages prédéfinis guidés par l'application à l'aide de l'assistant de réglage et grâce à la combinaison d'un nouvel écran et d'un nouveau bouton de commande doté de la technologie du bouton vert.
- Tout simplement durable : efficacité énergétique maximale grâce à l'interaction de fonctions optimisées et innovantes permettant des économies d'énergie (par exemple No-Flow Stop).
- Tout simplement intelligent : efficacité optimale du système grâce à de nouvelles fonctions de régulation innovantes, telles que Dynamic Adapt plus, Multi-Flow Adaptation, T-const. et ΔT -const.

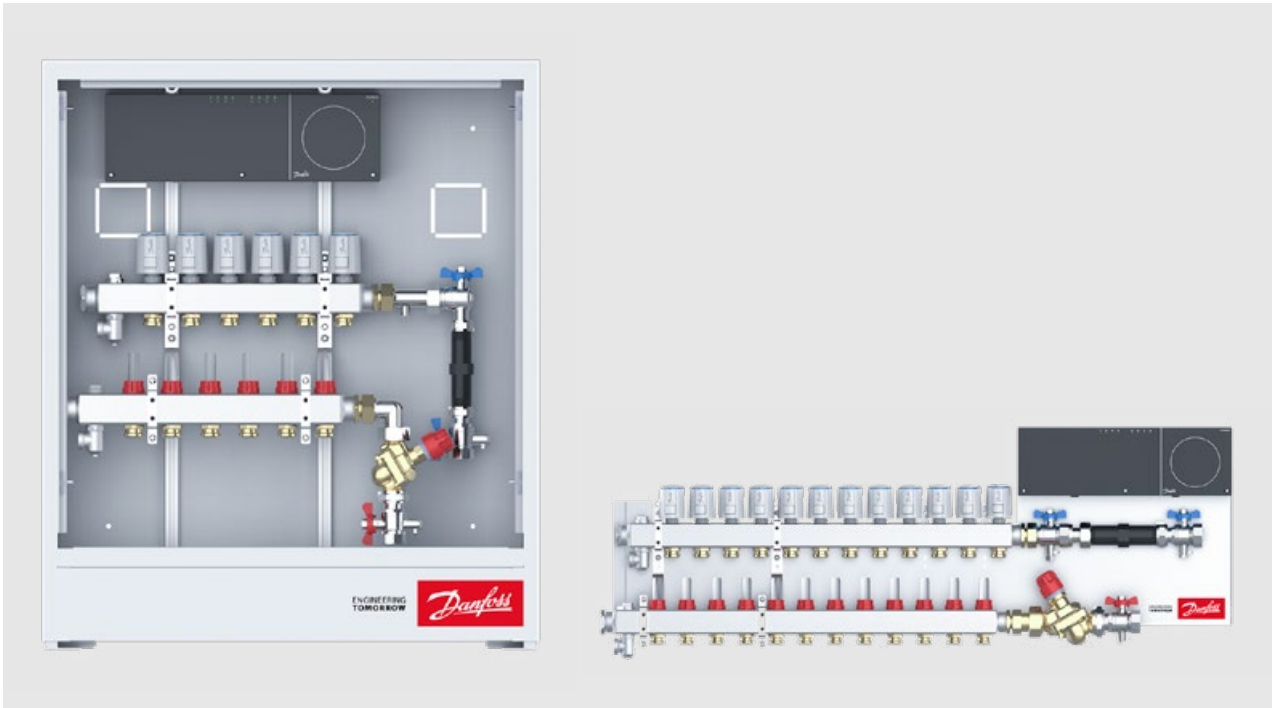
- Tout simplement connecté : interfaces de communication modernes (par exemple Bluetooth) pour la connexion à des appareils mobiles, ainsi que pour la mise en réseau directe des pompes permettant la commande multi-pompes par Wilo Net.
- Tout simplement hygiénique : zéro souci avec la Wilo-Stratos MAXO-Z grâce à la détection de la désinfection thermique.
- Tout simplement facile à installer : confort de montage électrique maximal grâce à la large boîte à bornes et au Wilo-Connector optimisé.

 wilo.ch/einfach-besser



Danfoss UnoFloor : déballer, raccorder et c'est prêt !

Prémontées et câblées, les stations de distribution pour le chauffage par le sol offrent une solution rapide et sûre pour l'utilisation dans les nouvelles constructions ou les rénovations d'immeubles collectifs. En association avec les thermostats d'ambiance Danfoss, elles permettent une régulation idéale de la température ambiante.



Un prémontage précis : les produits de qualité et les solutions éprouvées de Danfoss assurent une fiabilité et une simplicité d'utilisation maximales.

La planification et l'installation d'une régulation par le sol sont on ne peut plus simples. Les stations de distribution Danfoss prémontées, câblées et prêtes à être branchées facilitent le travail pour l'artisan.

Le temps, c'est de l'argent : cela vaut pour la planification, la commande et aussi sur le chantier. La sélection rapide de la station de distribution appropriée Danfoss UnoFloor parmi le large choix de modèles facilite le processus de planification. Le gain de temps d'une heure et demie lors du montage offre des avantages déterminants.

Une sécurité éprouvée

Des erreurs sur le chantier sont évitées grâce au montage en usine de tous les composants. La préfabrication sur mesure des collecteurs en acier inoxydable avec les kits de raccordement ainsi que le câblage complet des servomoteurs garantissent une sécurité maximale pour la régulation par le sol.

Couvercle de protection

Le couvercle anti-poussière fourni protège la station de distribution pendant la phase de construction. L'unité entière est livrée dans un seul emballage, ce qui permet d'optimiser le flux de matériel et d'éviter des déchets de conditionnement.

Variantes de modèle

UnoFloor Comfort Icon : unité de distribution encastrée prémontée et précâblée.

UnoFloor EasyFit : optimisé pour l'utilisation dans un caisson de socle (à fournir par le commettant).

 danfoss.com/fr-ch/

«Les pompes à chaleur sont la technologie clé pour réaliser la transition thermique»



Alexandra Märki porte un regard optimiste sur l'avenir. (Photos : rl)

Alexandra Märki est directrice générale du Groupement professionnel suisse pour les pompes à chaleur (GSP). Dans cette interview, elle s'exprime sur le ralentissement des ventes au début de 2024. Elle souligne en outre qu'il ne sert à rien d'attendre pour remplacer les installations de chauffage à énergies fossiles par des technologies durables, telles que les pompes à chaleur, et que cela compromet la réalisation des objectifs climatiques.

technique du bâtiment.ch : Madame Märki, ces dernières années, il y a peu de produits dans la technique du bâtiment qui aient été aussi demandés que la pompe à chaleur. Qu'a signifié cette situation pour vous et votre association ?

Alexandra Märki : Cela nous montre que la population a pris conscience de l'importance de la transition énergétique et thermique. Cela fait des décennies que les pompes à chaleur existent, mais elles ont connu un essor considérable ces dernières années. Cela signifie que nous nous éloignons des systèmes de chauffage à énergies fossiles. C'est un point auquel notre association et moi-même attachons beaucoup d'importance. Les pompes à chaleur sont la technologie clé pour réaliser la transition thermique. C'est une technologie éprouvée, performante, fiable, silencieuse et respectueuse de l'environnement.

Et pourtant, en 2024, un certain ralentissement de la demande se fait sentir. Quelles en sont les raisons selon vous ?

Au premier trimestre 2024, les ventes ont effectivement régressé par rapport à l'année dernière. Pas seulement en Suisse, mais dans toute l'Europe. Personne ne sait exactement à quoi cela est dû. Il semble que ce soit une combinaison de différents facteurs. Il faut d'abord dire que les années précédentes, les pompes à chaleur ont connu une très forte croissance, qui ne pouvait pas perdurer sur le long terme. À cela viennent s'ajouter d'autres facteurs, tels que les taux d'intérêt élevés, la hausse des prix de l'électricité, combinés à une baisse des prix du gaz ainsi qu'à des stocks d'appareils encore importants. Nous constatons en outre une inquiétude générale et une attitude expectative des propriétaires.

Quelles en sont les causes d'après vous ?

Il se peut que cette réticence soit liée au programme d'impulsion prévu par la loi sur le climat et l'innovation qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2025. Dans ce cadre, des aides supplémentaires pour le remplacement des chauffages ont été annoncées. Apparemment, de nombreux propriétaires pensent qu'il y aura plus de subventions et c'est pourquoi ils préfèrent attendre encore. Mais beaucoup ignorent que ces subventions sont principalement réservées à deux domaines : le remplacement des chauffages électriques directs et l'utilisation de pompes à chaleur d'une puissance supérieure à 70 kilowatts. Cela ne concerne ni les maisons individuelles ni les petits immeubles collectifs. L'attitude expectative ne sert donc à rien, pas plus que d'attendre que les fluides frigorigènes naturels soient plus utilisés.

Puisque vous en parlez, l'Union européenne veut interdire à partir de 2027 certains fluides frigorigènes pour les pompes à chaleur dans le domaine privé et ne plus proposer que des appareils faisant appel à des fluides frigorigènes naturels. Où en est la Suisse sur ce plan ?

La Suisse va emboîter le pas à l'Union européenne. De nombreux produits sont fabriqués en Europe, et nous sommes concernés d'une manière ou d'une autre. En Suisse, ce sujet est régi par l'ORRChim, qui est une nouvelle fois en cours de révision. Nous y prenons part au sein du groupe de travail concerné de l'Office fédéral de l'environnement. Ce qui est sûr, c'est que les fluides frigorigènes synthétiques vont être remplacés dans une certaine mesure par des fluides naturels. Mais ce processus prendra plusieurs années. Il est important de souligner que les fluides frigorigènes synthétiques sont encore tous autorisés aujourd'hui et le resteront encore pendant un certain temps. Si on achète aujourd'hui une pompe à chaleur fonctionnant avec ce type

de fluide frigorigène, on pourra l'utiliser, l'entretenir et la réparer jusqu'à la fin de vie de l'appareil. Et il ne faut pas oublier une chose : chaque pompe à chaleur contribue à la réalisation des objectifs climatiques, quel que soit le fluide frigorigène utilisé.

Les fluides frigorigènes naturels, comme le propane, nécessitent cependant des mesures supplémentaires en matière de sécurité. Le secteur y est-il préparé ?

Le propane est l'un des fluides frigorigènes naturels les plus anciennement connus. Et des machines au propane existaient déjà bien avant les pompes à chaleur utilisant des fluides frigorigènes synthétiques. On en a donc une certaine expérience. Pour ce qui est des mesures de sécurité, cela dépend par exemple de la quantité de remplissage et de la situation sur place. Le risque doit donc être évalué individuellement. Étant donné que le plus grand danger est la fuite de propane, tous les modèles sont équipés de détecteurs. Il n'en reste pas moins que des concepts de sécurité sont nécessaires. Le secteur, et en particulier les fabricants, travaillent d'arrache-pied pour les développer et les affiner. Mais il est clair qu'il existe certaines incertitudes, notamment parce que le législateur n'édicte pas de prescriptions pour chaque cas.

Que recommandez-vous aux installateurs en cas de doute concernant l'utilisation des fluides frigorigènes naturels ?

Nous sommes en train de mettre en place des formations en collaboration avec d'autres associations. Nous avons nous-mêmes instauré un service de coordination et publié différentes informations sur notre site Internet. En outre, les professionnels et les particuliers peuvent nous appeler s'ils ont des questions.

Que faites-vous pour promouvoir davantage les pompes à chaleur fonctionnant avec des fluides frigorigènes naturels ?

Nous pensons que ce n'est pas nécessaire. Nous ne voulons pas non plus parler de nouveaux ou d'anciens fluides frigorigènes. Nous avons d'excellents appareils qui sont autorisés. J'estime que notre tâche consiste à maintenir le niveau élevé de confiance dans cette technologie, et ce indépendamment du fluide frigorigène.

Comment évaluez-vous la situation en ce qui concerne les subventions ?

Les subventions sont réglementées au niveau cantonal et sont relativement stables. Certains cantons les ont toutefois réduites, et on constate un recul du nombre d'installations. De manière générale, le chauffage ne figure pas en tête de liste des priorités de la population. Il doit faire bon dans le logement, le chauffage doit fonctionner. C'est pourquoi il faut des incitations pour amener les gens à réfléchir sur le chauffage.

Comment le marché va-t-il évoluer au cours des cinq prochaines années ?

Le ralentissement est terminé, mais cette année et l'an prochain, nous resterons probablement au niveau actuel. Il me semble important de souligner qu'il faut encore beaucoup d'efforts pour atteindre les objectifs climatiques de 2050. C'est pourquoi le marché doit repartir à la hausse. Je suis convaincu que nous devons et pouvons remplacer encore nettement plus de chauffages à énergies fossiles que jusqu'à maintenant. (el)

Simplement durable

Meier Tobler s'engage pour plus de durabilité dans différents domaines thématiques.

Le juste équilibre entre hier et aujourd'hui



Les échanges réguliers avec ses collaboratrices et collaborateurs sont très importants pour Céline Hähni. (Photo : rl)

Céline Hähni est responsable technique du service après-vente chez Meier Tobler depuis septembre 2023. Elle dirige une équipe de 13 collaborateurs, dont la plupart sont plus âgés et plus expérimentés qu'elle dans leur spécialité. La jeune cadre raconte ses expériences avec son équipe.

«Seuls quatre membres de l'équipe sont plus jeunes que moi», note Céline Hähni en riant, «et je trouve cela très bien.» Son équipe se compose de 13 collègues, dont certains travaillent dans l'entreprise depuis plus de 20 ans et disposent d'une riche expérience. «Nous avons un mélange de professionnels très différents dans l'équipe et chacun apporte sa contribution à la culture de notre entreprise.» Le fait qu'elle ait pris, à un peu plus de 30 ans, la direction technique du Service il y a 12 mois, a été pour elle une étape mûrement réfléchie dans son parcours professionnel : «C'est une chance formidable et j'en suis très reconnaissante.»

L'équipe au premier plan

«Il est important pour moi de ne pas me présenter comme une femme occupant un poste de cadre, mais plutôt comme une jeune personne assumant cette fonction», indique-t-elle pensivement. «Pour moi, mon équipe diversifiée figure au premier plan, c'est cela qui est à mon avis l'expression de la diversité, bien plus que seulement le sexe.» La variété des âges des collaborateurs s'avère être un facteur de réussite selon Céline Hähni. «En fait, c'est quelque chose de tout à fait naturel», souligne-t-elle. «La collaboration intergénérationnelle présente pour moi de

très nombreux avantages, c'est un juste équilibre entre hier et aujourd'hui.» Les uns apportent l'expérience et le savoir-faire, les autres de nouvelles idées et propositions. Pour elle, il ne va pas seulement de soi que cela donne matière à des discussions, «c'est même nécessaire». Il faut des points de vue différents avant de parvenir au dénominateur commun qu'est le succès de l'entreprise.

Elargir son horizon

Comment Céline Hähni voit-elle son rôle ? «Je fais partie de l'équipe, je ne suis pas au premier plan et je ne suis pas une tête brûlée. Lorsqu'il s'agit de prendre des décisions, le principal facteur pour moi est l'objectif à atteindre, et je laisse ensuite œuvrer mes collaborateurs.» Elle attache toutefois une grande importance à ce que ces derniers «élargissent toujours leurs horizons». Son département est une interface déterminante dans l'organisation du service, ce qui rend la collaboration avec d'autres divisions essentielle. «Je fais entièrement confiance à mes collaborateurs, ils ont l'expérience et le savoir-faire. En plus de définir les objectifs, je considère que mon rôle est de les soutenir dans leur travail. Je connais leurs compétences et je peux y faire appel.» Elle ajoute que l'estime est un facteur central dans les relations avec les autres.

Céline Hähni est responsable technique depuis un an, et ses expériences la confortent : «Échanger régulièrement, se parler et aller vers les autres, cela fonctionne». Elle se sent bien, ce travail lui plaît. «Ce qui me fascine tout particulièrement : diriger rend très humain.» (el)

«Une rénovation de chauffage est relativement rapide»



Ferhat Özdemir lors de l'interview. (Photo : rl)

Ferhat Özdemir, conseiller pour ingénieurs chez Meier Tobler, connaît parfaitement le domaine de la rénovation des bâtiments existants. Dans cet entretien, il explique comment procéder au mieux.

technique du bâtiment.ch : Monsieur Özdemir, par quoi doivent commencer les propriétaires lors d'une rénovation ? Le chauffage, les fenêtres, la façade ?
Ferhat Özdemir : Cela est très individuel et dépend de différents facteurs. Les propriétaires doivent tout d'abord définir quelle sera l'ampleur de la rénovation, aussi bien en termes de temps que sur le plan financier. S'il s'agit uniquement de rénover le chauffage, je recommande un conseil incitatif. Chez Meier Tobler, nous avons nos prestataires qui se feront un plaisir de réaliser un conseil incitatif. Ce service est gratuit pour les propriétaires et subventionné par le canton concerné.

Et si on a besoin de rénover plus que le chauffage ?
Alors la réalisation d'un CECB Plus est certainement indiquée. L'ensemble du bâtiment est alors examiné de près, et la façade et les fenêtres font l'objet d'une attention particulière. Cette analyse peut également être effectuée par les experts.

Qu'est-ce qui est le plus judicieux : le conseil incitatif ou le CECB ?
Cela dépend des objectifs des propriétaires. Une rénovation de chauffage est relativement rapide, avec une durée d'environ deux semaines. En revanche, si la façade et les fenêtres doivent être remplacées, il faudra plus de temps, la qualité d'habitation pendant les travaux sera impactée plus longtemps et surtout, les coûts seront plus élevés.

Le déroulement est-il imposé par des prescriptions ou des lois ?

Non, les propriétaires sont libres de leur décision.

Comment se déroule un conseil incitatif ?

Un prestataire de conseil incitatif se rend sur place et, sur la base de l'analyse de la situation réelle, il établit un rapport qui présente différentes possibilités de rénovation d'un chauffage existant. Si les propriétaires optent pour l'une des variantes proposées, l'exécution est confiée à une entreprise d'installation et nous fournissons les produits.

Et s'il s'agit d'un assainissement plus important ?

Dans ce cas aussi, c'est l'entreprise d'installation qui prend la tête des opérations. Elle assure la liaison avec les experts pour l'assainissement des différents domaines. Mais parfois, il peut aussi être judicieux de faire appel à un bureau d'architectes ou à un directeur de travaux.

À quoi faut-il faire attention en matière de subventions ?

Cela varie d'un canton à l'autre. Dans le cas d'un conseil incitatif, nous pouvons déjà donner des informations, mais la demande de subventions se fait ensuite en collaboration avec l'entreprise d'installation. (el)

Ce qu'en dit la spécialiste de la durabilité



Sayuri Berini est Business Developer en durabilité chez Meier Tobler.

«Une étude de grande envergure réalisée par l'Empa en 2021 a passé au crible le parc immobilier de la Suisse pour déterminer les besoins de rénovation et définir les mesures appropriées. La conclusion de cette étude à l'époque : les chercheurs recommandent d'accélérer en particulier la rénovation des toits et le remplacement des fenêtres des maisons anciennes, car cela permettrait de réduire de 20 à 30 pour cent les besoins en énergie de chauffage et de refroidissement. Ils préconisent également d'assainir le chauffage de tous les types de bâtiments. Ces deux mesures permettent de réduire considérablement les coûts énergétiques courants.»





Une conclusion en point d'orgue

Le 28 juin 2024, le « Company Challenge » des apprentis de Meier Tobler (technique du bâtiment.ch en avait parlé dans l'édition de mars) s'est terminé en apothéose par une manifestation organisée à la coopérative « Die Cuisine » à Zurich. Le projet gagnant « Économies de chauffage par une réduction de la température » a été récompensé par un prix. Roger Basler, le CEO de Meier Tobler, était également présent sur place et a félicité les apprentis pour leur engagement : « Vos projets vous ont fait progresser et nous ont montré dans l'entreprise ce que nous pouvions améliorer. » (el)

Vente de Meier Tobler Hygiène de l'Air SA

En juin dernier, Meier Tobler a vendu son secteur de l'hygiène des ventilations au groupe Hältg. L'entreprise renforce ainsi sa concentration sur les domaines du commerce, de la production de chaleur, des systèmes climatiques et du service. Créée en 2009 à la suite de deux rachats, Meier Tobler Hygiène de l'Air SA est devenue une entreprise indépendante comptant 25 collaborateurs répartis sur deux sites. (el)

 meiertobler.ch/medias

Passer au chauffe-eau pompe à chaleur

Après l'entrée en vigueur de l'ordonnance sur les exigences relatives à l'efficacité énergétique (OEEE) le 1^{er} janvier 2024 et à l'issue de la période de transition d'un an, les chauffe-eau conventionnels d'une capacité supérieure à 149 litres ne seront plus autorisés à compter du 1^{er} janvier 2025 et ne seront plus disponibles chez Meier Tobler. Les articles restants seront vendus jusqu'à cette date et dans la limite des stocks. Des chauffe-eau pompes à chaleur sont proposés comme alternative durable. Ils consomment environ 60 pour cent d'électricité en moins que les chauffe-eau conventionnels. Les chauffe-eau encastrés et encastrables dont les dimensions relèvent du système de mesure suisse (norme SMS) restent disponibles. (el)

 meiertobler.ch/oeee

Meier Tobler en trois minutes

« Nous sommes Meier Tobler » : c'est par cette phrase prononcée par le CEO Roger Basler que débute notre nouveau film d'entreprise, qui montre des scènes du quotidien et donne la parole à de nombreux collaborateurs et collaboratrices de toutes les régions de Suisse. « Nous sommes prêts ! Toi aussi ? » est la phrase finale de la vidéo, qui est elle aussi prête à être visionnée en ligne. (el)



Les jeunes professionnels mesurent leurs aptitudes individuelles



Cette année, les championnats suisses de la technique du bâtiment auront lieu du 23 au 27 octobre 2024 dans le cadre de la foire d'automne de Schaffhouse. Organisé par suissetec, ce concours permet aux jeunes professionnels des domaines du sanitaire, du chauffage, de la ferblanterie, de l'enveloppe du bâtiment et de la ventilation de se mesurer les uns aux autres. Meier Tobler soutient l'événement en tant que sponsor matériel. (el)



Conseil de sécurité au travail :

5 + 5 égale sécurité

Dans le domaine de l'électricité, la sécurité est la priorité absolue. Selon la Suva, jusqu'à trois électriciens perdent la vie chaque année sur leur lieu de travail par électrocution, et près de 50 sont victimes d'un accident grave. En collaboration avec Electrosuisse et d'autres organisations de la branche, la Suva a élaboré les 5 + 5 règles vitales pour les travaux sur ou à proximité d'installations électriques. Ces règles sont les suivantes : ❶ Exiger des mandats précis. ❷ Employer du personnel qualifié. ❸ Utiliser des équipements sûrs. ❹ Porter les équipements de protection. ❺ Contrôler l'installation avant la mise en service. Tant les collaborateurs que les supérieurs doivent respecter systématiquement les 5 + 5 règles vitales. Les instructions et les contrôles de sécurité sont des éléments essentiels du travail. (el)



Agenda

Un aperçu des prochaines manifestations est disponible sur le site Internet de Meier Tobler :

 meiertobler.ch/events

Impressum

Éditeur :
Meier Tobler SA
Bahnstrasse 24
8603 Schwerzenbach

Contact :
marketing@meiertobler.ch

Responsable :
Patrick Villard,
responsable Marketing

Rédaction :
Eric Langner (el), direction,
Michael Staub (ms)

Photos :
René Lamb (rl)
Stefano Schröter (ss)
Sandra Gill (sg)

Photo de couverture :
René Lamb (rl)

Lectorat :
Eva Koenig

Traduction :
Annie Schirrmeister, Diego Marti,
Agnès Boucher

Mise en page : TBS, Zurich
Impression : Ast & Fischer AG, Berne

Parution : trois fois par année
en allemand, français, italien

Tirage : 17'000 exemplaires
Édition : octobre 2024

Mutations d'adresse :
datamanagement@meiertobler.ch

 Imprimé finançant une
contribution au climat
ClimatePartner.com/1006-2401-1001

 MIXTE
Papier | Pour une gestion
forestière responsable
FSC® C031954



Clientes et clients de Meier Tobler

Les maîtres des abeilles

Tout a commencé en 2018 avec deux colonies d'abeilles. Aujourd'hui, il y en a 55. À côté de leur travail dans la technique du bâtiment, les deux frères Matteo et Andrea Tamagni ont créé un petit paradis agricole avec les abeilles et une vingtaine de vaches, auxquelles ils se consacrent avec beaucoup de passion et d'engagement sur les terres de leurs parents, dans le val Morobbia au-dessus de Giubiasco (TI).

Qu'elle soit jaune, rouge, bleue ou verte, chacune des 55 ruches colorées abrite une colonie d'abeilles sur quatre lieux différents de la propriété des frères Tamagni dans la vallée de Morobbia. « Ici, en haut de la route et près de la ferme, elles produisent du miel de fleurs, tandis qu'au quatrième rucher, en bas dans la vallée, c'est du miel d'acacia », explique Matteo Tamagni. Le co-directeur de l'entreprise Martinoni e Tamagni Impianti Sanitari Riscaldamento basée à Giubiasco (TI) et son frère Andrea ont repris les terres de leurs pa-

rents en 2011. Ils se sont d'abord mis à l'élevage en commençant avec deux vaches. Depuis 2018, ils se consacrent en plus à l'apiculture. Aujourd'hui, ils possèdent 20 vaches et 55 colonies d'abeilles. « En été, nous avons jusqu'à 70 000 abeilles par ruche », précise Andrea Tamagni. Il assiste son frère dans l'entreprise et dirige également sa propre entreprise de conseil en technique du bâtiment. Dès la fin mai, lorsque les abeilles se réveillent et se reproduisent après la pause hivernale, ils doivent installer sur chaque ruche une hausse comportant dix cadres pour pouvoir récolter le miel fin juillet. « C'est dans les hausses que nous collectons le miel, nous ne touchons pas à celui qui se trouve en bas dans le corps de la ruche », indique Andrea Tamagni. Une colonie d'abeilles peut produire de 30 à 40 kilos de miel par an. Les deux frères travaillent selon les règles de l'apiculture biologique et peuvent donc proposer leur miel sous ce label. « Mais nous le vendons principalement au niveau local ainsi qu'à des amis et à des connaissances. Nous fournissons également quelques hôtels », ajoute Matteo Tamagni. Ce n'est pas une question d'argent, assure-t-il. Et son frère de confirmer : « Nous occuper des abeilles est pour nous une merveilleuse activité qui nous change de notre quotidien professionnel. Nous y trouvons beaucoup de sérénité et de paix, et nous sommes tout le temps dehors. » Mais les abeilles ressentent elles aussi les effets du changement climatique : « Nous le voyons clairement sur le terrain. Les variations de température rendent les abeilles agitées et nerveuses. Au final, cela peut menacer l'existence de certaines colonies. » Il est donc d'autant plus important de prendre soin d'elles et de les soutenir autant que possible par des mesures telles que la protection biologique contre les acariens : « Cela nous aide tous. (el)

(Photo : rl)